

Caron, Rév. J.
170, Latourville.
1^{er} déc. 1926

LA GAZETTE DU NORD

LA TUQU

L'ABITIBI

LE NOUVEL ONTARIO

VOL. VII Prix d'Abonnement : Canada, \$1.50 par an.

LEVIS, VENDREDI, LE 29 AVRIL 1927

Prix d'Abonnement : Etats-Unis, \$2.00 par an.

LES PRELIMINAIRES D'UNE BELLE VICTOIRE

Libéraux, indépendants et conservateurs s'unissent pour appuyer le candidat du gouvernement dans l'Abitibi, M. Hector Authier

SERIE DE REUNIONS DANS TOUT LE COMTE

M. Authier a commencé dès jeudi de la semaine dernière une tournée préliminaire de son comté. Sa première visite a été au village de Taschereau, où demeure le préfet du comté M. J.-O. Gauthier. Celui-ci a fort bien accueilli l'ex-député du comté, qui a aussi reçu de précieux encouragements des principaux libéraux de l'endroit.

Vendredi, M. Authier était à LaSarre, où les libéraux sont unis comme un seul homme, ce qui lui assure une écrasante majorité dans cette paroisse. Son ancien adversaire, M. Boisvert déclare ouvertement qu'il appuie la candidature de M. Authier. Cette attitude de M. Boisvert sera hautement appréciée par les libéraux du comté.

M. Authier a eu des entrevues très cordiales avec la plupart des chefs libéraux du village de LaSarre, puis il a traversé Colombourg pour aller prendre contact samedi après-midi avec Macamic, où il a trouvé le vent plus favorable que jamais à ses idées.

Revenu à Amos samedi soir, M. Authier y convoquait dès dimanche soir une première réunion d'amis pour causer des perspectives qu'offre l'élection actuelle. Un groupe nombreux de chefs libéraux était présent, et la causerie tourna plutôt en conférence de la part du candidat qui expliqua à ses amis les raisons qui l'amènent à briguer de nouveau les suffrages des électeurs du comté. Il déclara avoir offert au président de l'Association Libérale de l'Abitibi de soumettre sa candidature à une convention. A cette offre, M. Pinard le président, a répondu qu'aucun autre libéral n'ayant manifesté le désir de se présenter à la convention, il ne semblait pas opportun de demander aux électeurs libéraux de s'imposer les démarches et les frais qu'exigent nécessairement une convention dans un comté aussi étendu que le nôtre. C'est pourquoi M. Authier a commencé sa campagne. Ses visites préliminaires dans les premiers centres de la région l'ont d'ailleurs convaincu de l'union de tous les vrais libéraux et même des bons conservateurs autour de sa candidature, qui est certainement plus populaire que jamais.

M. Authier rappela aussi à ses amis d'Amos les principales

oeuvres du gouvernement libéral dans le comté, de tout temps et en particulier depuis qu'il a été élu député. Il souligna le montant versé pour la construction de notre système de chemins de colonisation, le gravelage de la grande route régionale, l'institution des primes de défrichement en 1923, leur augmentation graduelle jusqu'à la décision prise cette année de les porter à \$14. et à \$24. l'acre, selon les travaux primés; les octrois à l'agriculture, à l'industrie laitière, pour l'achat de vaches laitières; les octrois pour l'amélioration du palais de justice, l'hôpital régional, les écoles, etc., etc.

Tour à tour, MM. Gourd, Lalonde, Blais, Frigon, Beauchemin, Drouin, Bigué et autres exprimèrent leur avis sur la situation. Tous ces hommes d'expérience, qui jouissent d'une autorité incontestable chez nous, constituent une force électorale capable de broyer et de pulvériser toute opposition, dans la région d'Amos. M. Authier n'a pas manqué de remercier profondément ses amis de leurs sympathies et plus particulièrement ceux qui avaient cru devoir se séparer de lui autrefois et qui vont maintenant faire la bataille pour la cause commune.

Tous comprennent que l'Abitibi est essentiellement une oeuvre du parti libéral, et que le comté doit se faire un point d'honneur d'élire le candidat ministériel avec une écrasante majorité, puisqu'une petite poignée de conservateurs croient devoir faire de l'opposition quand même.

M. Authier est retourné lundi dans l'ouest. Après une brève visite à Sainte-Rose de Poularies dans l'après-midi, il tint une première réunion publique le soir à Macamic, où il exposa la situation provinciale actuelle dans ses grandes lignes.

M. le maire Fortin, de Rouyn, et M. Alexandre St-Onge, négociant en gros d'Amos, adressèrent aussi la parole en faveur de M. Authier.

Le candidat se rendit à Authier mardi après-midi, où il rencontra des groupes importants d'électeurs chez le maire de la paroisse et à l'hôtel du village. Tous ces bons libéraux sont en parfaite communion d'idées avec le reste de l'Abitibi, et M. Authier prendra cette an-

née une forte majorité dans la paroisse qui porte son nom.

Mardi soir, à Barraute, une belle assemblée des électeurs du village acclamait la candidature de M. Authier. M. le maire Naud présidait l'assemblée, qui fut enthousiaste. Jamais on n'a vu telle union de tous les partis et de tous les groupes dans la paroisse.

M. O. Naud, maire de Barraute, et quelques autres personnages présents à l'assemblée prirent la parole après le discours de M. Authier, pour exprimer leur désir de le voir élu par acclamation cette année.

De Barraute, M. Authier, a pris le train pour LaReine et Desmeloizes, où il a toujours compté d'excellents amis, qui veulent cette année faire un plus grand effort que jamais en sa faveur pour protester contre la candidature inopportune de M. Sasseville Roy.

Le candidat bleu est un jeune présomptueux qui ne représente que son ambition demeurée et qui s'est imposé aux conservateurs, alors que la majorité d'entre eux auraient préféré ne pas faire de lutte à M. Authier. C'est le sentiment qui domine partout dans l'Abitibi à l'heure actuelle.

Le candidat libéral tient une assemblée à Dupuy jeudi midi; et il se rend ensuite à Doucet, Senneterre et Belcourt, d'où il reviendra à Amos samedi, pour une journée de repos.

NOUVELLES DE FAUQUIER, ONT.

MARIAGE

Le 19 avril, M. J.-Johnny Blanchette unissait sa destinée à Mlle Victoria Tremblay. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Doyon, Curé.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur aux nouveaux époux.

DE RETOUR

Madame Philippe-E. Lefebvre, de Fauquier, Ont., est de retour d'une promenade au presbytère de Timmins, Ont. Elle était l'invitée de sa soeur, Mlle E. Cossette.

DE PASSAGE A FAUQUIER

Mademoiselle Eugénie Cossette, de Timmins, Ont., est de passage chez Madame P.-E. Lefebvre, de Fauquier.

LES ASSEMBLEES DE M. AUTHIER

PREMIERE SEMAINE DE MAI

Dimanche.	Villemontel, Launay, Taschereau.
Lundi soir.	La Sarre
Mardi, 11 heures, A. M.	Palmarolle
Mardi soir.	Ste-Jeanne d'Arc
Mercredi après-midi.	Poularies
Mercredi soir.	Macamic
Jeudi, 2 h. p. m.	Authier
Jeudi soir.	Clérey
Vendredi soir.	Saint-Marc
Samedi.	La Mothe et Saint-Mathieu.

Dans la deuxième semaine de mai, il y aura de nouvelles assemblées dans toutes les principales paroisses de l'Abitibi. M. Authier sera accompagné d'orateurs distingués.

Echo d'une partie de sucre à La Reine

La Reine, 29. — Pourvue de tout ce qu'il faut pour le rouage d'une parfaite petite ville, La Reine, en plus de son église, son couvent, a aussi son automobile, son "sport"; elle a même, et c'est peu dire, son candidat! Et ce serait tout, que cela suffirait pour s'enorgueillir d'être citoyen de La Reine. Mais un autre motif, pouvons-nous dire, c'est l'esprit d'organisation qui caractérise sa jeunesse très "select", quand il s'agit de faire quelque chose de beau. A preuve la magnifique partie de sucre champêtre de dimanche dernier, qui ne pouvait être mieux réussie.

Aussi, quel jour plus splendide que la fête de Pâques, se prêtait-il pour donner à ces agapes très "fashionable", tout le relief et l'apropos que de bonnes réjouissances demandent après la peine et l'abstinence rigueur du Carême? Quelqu'un ne l'a-t-il pas dit?

Ce bon esprit est dû aux zélés organisateurs, qui méritent nos sincères félicitations.

Aussi la nature, qui a des caprices parfois, ne manqua pas de prodiguer l'éclat de sa beauté et de ses charmes, comme pour magnifier ensemble les deux fêtes de ce jour. En effet, un gai soleil, radieux de toute sa splendeur printanière, et l'air saturé d'une petite vapeur bleue comme l'embrun de la mer, donna tout le jour son spectacle féérique, qui s'harmonisait bien au charme de la fête...

Mais il est un petit détail qui surpassa tout ceci, à notre point de vue: Ce fut le défilé gracieux, léger et imposant à la fois, des gais lurons et des lorettes, des chics et des aristos, qui sillonnèrent les rues et les trottoirs de leurs pas cadencés, visiblement entraînés au rythme du fox-trot. Leurs petits bonnets, genre sport,

NOTES DE BARRAUTE

Barraute, 26.—Le 27 avril, mariage de Monsieur Onias Béland, fils de Monsieur Jean Béland, avec Mlle Florence Rousseau, fille de Monsieur Amable Rousseau.

Monsieur O. Roy est allé à Québec par affaires.

Monsieur Alph. Chayer, de Windsor Mills, a acheté le lot de Monsieur Brochu.

Monsieur H. Rompré a vendu sa propriété du village à Monsieur Arthur Grondines.

Monsieur Patrice Brousseau a acheté les lots de M. Ed. Grondines à Lamorandière.

Monsieur Albert Morin a gagné le tapis râflé au euchre du 23. Les autres objets seront râflés au prochain euchre.

Madame Donat Rioux est allée au service de ses parents, Dames Arthur Lebel et Xavier Rioux, de St-Fabien de Rimouski.

Monsieur et Madame Théode Bergeron sont en promenade chez leurs parents à St-Tite, Ste-Thècle et St-Basile.

qui les coiffaient si gentiment, séaient à merveille à leurs figures épanouies... Cela va sans dire... hum! après le carême.

Disons-nous encore que La Reine est inerte, arriérée? Allons donc...

La Reine est reine, et elle a raison de se croire telle. Je ne voudrais pas que d'autres se fassent injure d'un favoritisme déplacé; mais je tiens à ce qu'on laisse tout de même à ses soubrettes et à ses laquais, l'unique honneur de porter, avec ostension, sa longue traîne de faste et de jazz. "FORTUNAT"

UNE APPARITION DU DIABLE

LEGENDE PLEINE D'ACTUALITE

Un mauvais génie se présenta à une jeune et bonne mère et lui dit : "Tes jours sont comptés ; je prolongerai pourtant ton existence, mais à une condition : enrayer la famille, n'aime plus ton mari, moque-toi de ton Dieu ou porte une camisole sans manches qui parte à 6 pouces en bas du cou et aille à 4 pouces en haut des genoux." L'honorable petite mère eut vite choisi. Enrayer la famille ? je ne serais plus femme ; c'est illogique. N'aimer plus mon

mari ? le mot amour ne serait plus qu'un vain mot ; je serais sans coeur. Me moquer de mon Dieu ? oh, non ! plutôt mourir. C'est Dieu, c'est son Eglise qui a réhabilité la femme. Avant Jésus-Christ, la femme n'était qu'une esclave, un jouet, une bête de somme. Jésus-Christ et son Eglise l'ont fait l'égal de l'homme et lui ont fait acquérir le respect, l'honneur et la protection et l'ont fait la reine du foyer. Non, jamais, je me moquerai de mon Dieu ! Je choisis la camisole.

Avec cette camisole, notre gentille petite mère se croit coquette et ne vit plus au foyer. Son mari n'a que deux yeux et n'a qu'une langue et il lui faut maintenant à elle des milliers de regards, des

langages charmeurs, équivoques, voluptueux. Des enfants ? ça pleure, ça demande des soins à n'en plus finir. On ne peut pas sortir... etc...

Et au milieu de la rue, au milieu des danses, dans les très nombreuses soirées en dehors du foyer, dans les thés ici, dans les thés-là, nos jolies petites mères, nos aimables jeunes filles disent à Dieu avec leur conduite : nous vous aimons bien ; votre Eglise nous a réhabilités et nous en sommes fiers ; mais nous préférons nos adorateurs qui nous adulent, nous complimentent, nous trouvent belles, nous regardent, nous charment, nous flattent et se moquent de vos commandements de la pudeur, de la fidélité et de la justi-

ce conjugale.

Regardez à l'horizon. Déguisés sous les multiples créations des instituteurs et propagateurs de modes, le diable apparaît avec ses cornes et sourit avec satisfaction : je savais bien que je les aurais les mères et les jeunes filles canadiennes ! A cause d'elles, les commandements de Dieu sont méprisés ; comme je suis content d'elles !

Le même mauvais génie se présenta un jour à un homme et lui parla en ces termes : "Tu vas mourir ; je vais te préserver la vie, à cette condition cependant : tue ton père ou frappe ta mère ou insulte ta soeur ou bois de l'alcool. L'homme réfléchit. In-

sulter ma soeur ? c'est horrible. Frapper ma mère ? je préférerais m'amputer la main. Tuer mon père ? plutôt me noyer. Je boirai de l'alcool.

Il but, mais s'étant enivré, il insulta sa soeur, il battit sa mère et assassina son père.

Paul SURESNES

LA DISTINCTION

CHEZ LES JEUNES GENS

Je me suis demandé souvent ce qu'il faut être pour être distingué ? Il faut nécessairement, n'être exagéré en rien parce que la vraie distinction est ennemie de toutes exagérations. Pour être distingué, il faudra par conséquent être naturel sans vulgarité, il faudra avoir de la retenue sans raideur, ensuite de l'aisance et de la dignité sans arrogance, et enfin de la politesse sans affectation, de la modestie sans timidité.

On tombe dans la vulgarité lorsqu'on met de côté les règles de la bienveillance la plus élémentaire ; lorsqu'on est négligé dans sa tenue et qu'on tient un langage impertinent ou licencieux.

Nous, jeunes gens, nous devons être distingués. C'est une chose absolument nécessaire si nous avons le souci de notre avenir. Soyons donc distingués dans notre tenue : car l'extérieur est l'indice et souvent la conséquence de ce qui se passe en nous.

La distinction est un reflet de la beauté d'une âme tandis que le sans-gêne, la trivialité et la grossièreté d'allure sont le reflet et la manifestation de l'égoïsme et souvent du vice. Que notre mise soit convenable, même élégante.

Cherchons surtout dans notre habillement la simplicité et la propreté.

Soyons distingués dans notre langage. La parole est la messagère de nos pensées, de nos amours et notre moyen d'action sur nos semblables. Ne l'employons pas à des récits scandaleux et obscènes ; plaisantons agréablement et honnêtement, mais évitons toujours les paroles scabreuses.

Souvenons-nous que nos lèvres ont été consacrées au Baptême et qu'elles ont été marquées du signe de la croix. Cette pensée éloignera de nos lèvres tout ce qui pourrait les souiller.

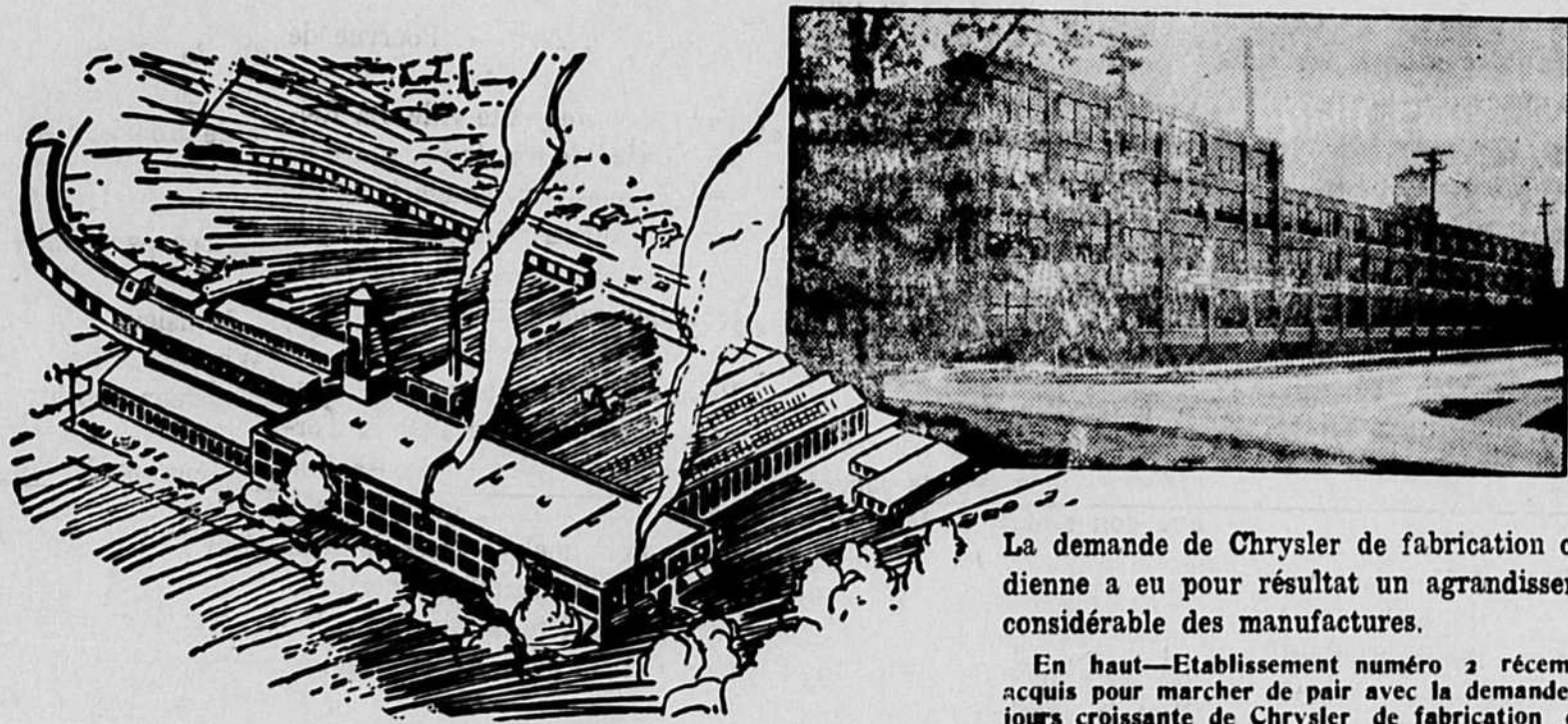
Soyons distingués dans nos relations ; choisissons-nous de bons amis. Un bon ami est chose si précieuse ! A l'égard de tous, soyons polis. Sachons écouter et attendre patiemment notre tour de parler. Craignons toujours d'offenser et désirons être agréables à tous.

Cette distinction en tout nous sera d'un grand avantage et nous fera apprécier dans les relations intimes et dans la vie publique.

Lucien NOLET.

CHRYSLER

le Quatrième dans le volume des ventes grâce à l'approbation du public



La demande de Chrysler de fabrication canadienne a eu pour résultat un agrandissement considérable des manufactures.

En haut—Etablissement numéro 2 récemment acquis pour marcher de pair avec la demande toujours croissante de Chrysler de fabrication canadienne.

A gauche—Etablissement numéro 1 de l'automobile Chrysler de fabrication canadienne.

AU cours des derniers six mois de l'année dernière, le public acheteur d'automobiles a élevé le Chrysler au quatrième rang dans le volume des ventes parmi les plus grands producteurs d'automobiles du monde.

Le Chrysler n'est plus maintenant devancé que par cet autre grand manufacturier qui a donné au monde l'étalon de quantité — comme Walter P. Chrysler a introduit l'étalon de Qualité — et deux autres unités du plus fort groupe incorporé dans l'industrie.

La signification de cet étonnant progrès du Chrysler dans l'estime du public est très claire : les gens ont

une fois de plus prouvé qu'ils chercheront l'opérateur individuel qui négligeant les principes et pratiques surannés, leur procurera quelque chose de réellement nouveau, progressif et supérieur.

Au Canada, comme dans tout l'univers, les gens ont constaté que Chrysler assure les qualités et les valeurs qu'on ne trouve pas ailleurs et qui, par conséquent, placent le Chrysler à part de tous les autres modèles de sa classe de prix.

L'année dernière les affaires au Canada ont augmenté de 93% — et, pour répondre à la demande toujours croissante, la Chrysler Corporation of Ca-

nada, Limited, a pris possession en janvier d'un nouvel établissement qui assurera 300% plus de facilités pour la production de 1927 et réalisera l'ambition depuis longtemps caressée de faire construire les Chrysler en grande partie de matériaux canadiens, dans des établissements canadiens, par des ouvriers canadiens.

Nous mettrons volontiers un automobile Chrysler à votre disposition. Conduisez cet automobile et voyez vous-même comment il réfute tous les arguments par la démonstration, et par des différences si évidentes que vous ne pourrez pas ne pas les remarquer et les classer comme étant absolument au-dessus de la compétition.

Chrysler "50" Six Modèles de Carrosserie \$1,045 à \$1,220 50 milles et plus à l'heure	Chrysler "60" Six Modèles de Carrosserie \$1,470 à \$1,770 60 milles et plus—avec facilité	Chrysler "70" Neuf Modèles de Carrosserie \$2,010 à \$2,590 70 milles et plus	Chrysler Imperial "80" Onze Modèles de Carrosserie \$3,635 à \$5,225 80 milles et plus—92 Chevaux
--------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Tous ces prix f. à b. Windsor, Ontario (fret seulement à être ajouté) y compris toutes taxes et équipements complet.

FRIGON & GERMAIN, AMOS

LE CHRYSLER DE FABRICATION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

A VENDRE

Engin à gazoline ou à l'huile
12 pouces, International, 6 mois
d'usage, à vendre à bon marché.
S'adresser à :

J.-S. BEAUDOIN
St-François, Co. Montmagny.

Plus d'ardeur aux jours indolents SHREDDED WHEAT

Durant le printemps - Vous ouvrez l'appétit - Vous ragaillardit - Un vrai régal du matin au soir

M. AUTHIER ET L'AVENIR DE L'ABITIBI

Le député-pionnier de la région parle à la Chambre de Commerce

EN QUINZE ANS

Le nouveau Québec a grandi et ses mines feront sa prospérité

UNE CONFERENCE

M. Hector Authier, député de l'Abitibi, à la Législature Provinciale, a prononcé, une très intéressante conférence, jeudi le 14 avril dernier, devant les membres de la Chambre de Commerce, de Québec, sur le développement de la florissante région qu'il habite depuis 1912 et qu'il représente au Parlement depuis 1924. Il y a quinze ans,

quand M. Authier quitta le journalisme pour devenir agent de terres, dans la région de l'Abitibi, Amos n'existait que de nom. Aujourd'hui, c'est une ville très prospère, qui possède jusqu'à un Palais de Justice. M. Authier a rappelé que la guerre de 1914 et la crise du commerce du bois de pulpe en 1921, ont retardé quelque peu l'essor du nouveau Québec, mais que les perspectives de développement sont, à l'heure actuelle, plus brillantes que jamais, grâce à la découverte de terrains aurifères et aux efforts entrepris par l'hon. M. Joseph Édouard Perrault et le gouvernement provincial pour coloniser la région.

Le député de l'Abitibi a prétendu qu'une ligne de chemin de fer, du côté d'Ottawa et du centre de l'Ontario, sauverait des millions aux colons du nord de Québec parce qu'elle serait plus courte d'une couple de cents mil-

les et que le commerce de la vieille capitale ne souffrirait aucunement de ce nouveau débouché vers l'Ontario.

M. Authier fut présenté par M. J.-E. Morazin, surintendant général de la division de l'Est des Chemins de Fer Nationaux, et M. J.-G. Scoot fut prié de le remercier.

M. J.-A. McManamy, vice-président de la Chambre de Commerce, qui présidait la réunion en l'absence de M. J.-S. Royer, actuellement en Europe, a aussi souhaité la bienvenue à M. Authier en termes très délicats.

M. J.-E. Morazin, surintendant de la division de l'Est des Chemins de Fer Nationaux, présenta M. Hector Authier en termes très délicats.

— "Je vous remercie", dit M. Authier, "d'avoir songé à consacrer quelques instants de votre séance à entendre parler de l'Abitibi et du Nord-Ouest de Québec. Il y avait une raison toute particulière qui me poussait à accepter votre invitation. Il y a quinze ans cette semaine que je parlais pour la première fois pour l'Abitibi comme Agent des Terres. L'hon. M. Allard avait eu l'audace d'envoyer un journaliste à ce poste. Le 14 avril, je passais ma première journée dans la région que je représente aujourd'hui au Parlement. Il y a donc exactement 15 ans de cela

M. BOVAY EXPRIME SES REMERCIEMENTS

"FRUIT-A-TIVES" ENRAIE
DYSPEPSIE ET MAUX DU FOIE



M. R. A. BOVAY

Après beaucoup de souffrances, M. Roy A. Bovay, Trenton, Ont., recourt à "Fruit-a-tives" pour soulager ses maux digestifs et du foie, qui faisaient de sa vie un fardeau.

"Je voudrais pouvoir dire à tous ceux qui souffrent, le bien que m'a fait "Fruit-a-tives". J'ai beaucoup souffert de maux de tête, dyspepsie nerveuse et du foie. J'ai commencé à prendre "Fruit-a-tives" et, grâce à ces merveilleuses tablettes, je suis redevenu parfaitement bien."

Si vos nerfs, digestion ou système n'agissent pas en général, vous avez besoin du secours efficace, infailible de "Fruit-a-tives". Rien comme "Fruit-a-tives", fait de jus de fruits frais intensifiés et de toniques "Fruit-a-tives" apporte santé, bonheur à quelqu'un tous les jours — pourquoi pas vous ? 25c et 50c la boîte partout. Achevez-en une aujourd'hui.

J.-A. MIREAULT

NOTAIRE

Edifice

MONTAMBAULT

AMOS, - - P. Q.

Dr AVILA SYLVESTRE

D. D. S., L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

A partir du premier de Mai 1927, résidera dans l'édifice voisin du magasin de M. I. Frigon, coin Première Avenue et Rue Principale.

Tél. : No 3

AMOS

Casier : 109

et j'ai cru bon de rappeler cet anniversaire.

"Quand je me rendis tout d'abord à Amos, l'emplacement du village avait été choisi depuis quelques mois par M. G.-C. Picher, chef du service forestier.

Lorsque j'arrivai à Amos, il y avait la résidence de l'ingénieur des travaux du chemin de fer, quelques baraques pour les ouvriers et une couple de cabanes de colons.

"En l'année 1912, je vendis quelque chose comme 500 lots aux colons. Cela dépassait de beaucoup les espérances des vieux fonctionnaires. Plusieurs de ces colons nous venaient des comtés de Champlain, Portneuf et même du sud du fleuve. Dans l'automne de 1912, il n'y avait encore qu'une vingtaine de maisons à Amos. En 1913, il y avait un peu de défrichement et nous pûmes faire l'essai du sol. Cet essai fut satisfaisant. En 1913,

nous construisîmes la première école-chapelle.

"Dans le cours des années 1912 et 1913, le gouvernement avait fait faire des explorations. Mais l'industrie minière devait attendre encore quelques années pour se développer. Dès 1914, les marchands d'Amos formaient une Chambre de Commerce. C'est que nous étions loin et que nous avions besoin d'une telle association pour nous faire entendre du reste du monde. Le chemin de fer fut terminé en 1914, mais la guerre vint paralyser nos efforts de développements pour quelques années. En 1915 nous voyions s'établir dans l'Abitibi à quelques milles d'Amos le camp militaire de détention du Lac Spirit. Ce camp avait alors une grande importance. Ce n'est qu'en 1916, qu'il commença à prendre de son importance pour devenir par la suite une ferme de démonstration.

Suite à la page 10

Manufacturiers, industriels, propriétaires de Moulins et cultivateurs

Avant de faire l'achat de vos Machineries consultez-nous.

Nous fabriquons n'importe et quelle sorte de machineries, Bouilloires engins. Nous coulons fonte, cuivre, acier et aluminium au plus bas prix du marché.

Nous avons le plus gros stock de machineries de seconde main jamais porté à Québec en fait de bouilloires et engins et autres machineries ainsi que shafts et marbres etc. Fournitures, Babbitt, cuir à lacet, courroies à de meilleurs prix que n'importe où ailleurs, grils coulés à 0.04 la lb. Réparations en général, soudure à l'oxygène.

Adressez vous à :

LA FONDERIE ST-ANSELME, LTEE

St-Anselme Station, Co. Dorchester

LANGLOIS & PARADIS Ltee

ÉPICIER EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES,

QUEBEC.

PREMIERES HYPOTHEQUES

Desirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

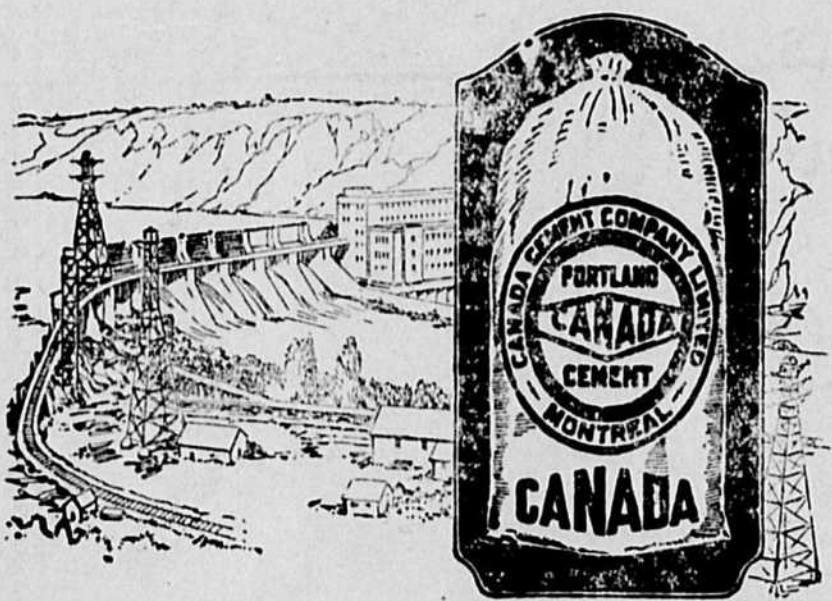
— Adressez-vous à —

JULES LAVIGNE

NOTAIRE

La Sarre

Abitibi, Qué.



La force extraordinaire du Ciment "Canada" est prouvée

D'un bout à l'autre du pays les travaux de génie civil témoignent de la qualité supérieure et uniforme du Ciment "CANADA" qui a été employé pour la construction de gigantesques barrages hydrauliques dont on parle dans tout l'univers.

Ainsi dans la Province de Québec, le grand barrage de l'Île Malgourette dans le district du Lac Saint-Jean a été construit avec du ciment "CANADA."

Les barrages à La Gabelle et Gouin, le développement du pouvoir et le barrage de la Chicoutimi Power Development à Chicoutimi ainsi que les éleveurs à grain dans les ports de Montréal et Québec, ont été construits avec du béton fait avec du Ciment "CANADA." C'est le ciment que vous devez employer. Cette marque de haute qualité a fait ses preuves dans les grandes entreprises du pays, ainsi que dans une foule de pays étrangers.

Le marchand dans votre localité a toujours en mains en grandes quantités de ce merveilleux ciment et nos dépôts sont toujours à sa portée, ce qui assure livraisons promptes et régulières en tout temps. Cherchez l'enseigne du Ciment "CANADA" sur son magasin.

Notre Bureau de Renseignements est à votre disposition pour tout ce que vous tenez à savoir au sujet de travaux où le béton peut être employé. Consultez-nous ou écrivez-nous; ce service est gratuit.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

**LE BETON
CANADA CIMENT
EST PERMANENT**

LA GAZETTE DU NORD DES TERRES POUR TOUS

CONTINUE "L'ABITIBI!"

Elle est imprimée par La Cie de Publication de Lévis, 33, Avenue Bégin, Lévis.

Elle est publiée par La Publicité Régionale, Ltée. Siège social : Amos, Qué.

Secrétaire de la rédaction et représentant à Lévis : La Cie de Publication de Lévis, Lévis.

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencé de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIES: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Belanger, 363 St. Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL,
La première Brasserie au Canada,
Fondée en 1668.

Entrepreneur Général
Constructions de tous genres, en bois, brique ou en ciment. Devis et plans fournis.
Arthur Ouellette,
AMOS.

Notar. Arthur, B.A., M.P.P.
Fils: Albert, B. L.
AUTHIER & ALLARD
Avocats et Procureurs
IMMEUBLES AUTHIER
AMOS, - P. Q.

Remèdes de Famille
Poux Mères de famille, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. RAMKA détruit les poux et les têtes par une seule application. 25 sous. Pas de timbres. LES LABORATOIRES RAMKA. Boite Postale 215
TIGNISH, I. P. R.

Maurice Archambault
B.A., B.S.A.
Ingénieur des Mines
Examen des "prospects",
Echantillonnages,
Rapports.
AMOS, - P. Q.

Changeons nos mauvaises fermes pour des neuves

Beaucoup de nos familles émigrent aux Etats-Unis, non pas parce qu'elles désirent beaucoup travailler aux manufactures américaines, mais parce qu'on ne voit pas trop bien comment établir ses huit ou dix enfants.

Si les cultivateurs des vieilles paroisses connaissaient les avantages et la facilités des terres nouvelles du Nord de Québec, ils monteraient beaucoup plus nombreux se créer des héritages pour tous leurs fils. Pour \$60.00 on obtient un lot en forêt pour chaque homme âgé de plus de 16 ans; de sorte qu'un défricheur peut plaacer à côté de lui ses quatre, cinq ou six grands garçons, d manière à bûcher ensemble les bois qui se vendent pour le papier, en attendant les revenus de la terre labourée. Comme le gouvernement provincial accorde des primes de défrichement et de premier labour qui s'élèvent jusqu'à \$24.00 par arpent, un colon qui aurait cinq lots et qui défricherait cinq arpents par année sur chacun de ces lots, retirerait en primes l'encourageante somme de \$600.00. C'est quelque chose ! Cela aide à se nourrir et à acheter des outils et du bétail. Sans compter que le revenu du bois de papier constitue la principale aide du bûcheron.

L'on peut donc dire que la colonisation devient facile chez nous, et que si nous n'avons pas encore le crédit du colon, qui viendra un jour, l'on peut quand même affronter la forêt sans risquer de tomber dans la misère.

Mons. le missionnaire-colonisateur, l'abbé Clovis Beauregard, dont le bureau se trouve à 353 Craig-Ouest, Montréal, donne tous les renseignements et certificats de colon à ceux qui veulent monter dans l'Abitibi, le Témiscamingue et l'Ontario-Nord.

Les sourds-muets pourront entrer en religion

Depuis plusieurs années déjà, les sourds-muets désirent se consacrer à Dieu dans la vie religieuse. Des démarches ont été faites à Rome à cet effet. Les sourds-muets ont persévéré dans leurs pieux désirs, malgré les retards des procédures. Voilà qu'enfin, ce privilège d'embrasser la vie religieuse leur est accordé. Une

A VENDRE
Un emplacement de 140 pds en profondeur par 50 de large, avec bonne maison et hangar à bois. Partie ouest de la ville, Première Avenue.
Adressez-vous à
M. RIVARD
Casier 212 - Amos

La saveur appétissante des feves préparées par nos grand' mères est celle des feves

CATELLI

1867 **CATELLI** 1927

Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle



copie du document que la Sacrée Congrégation des religieux vient d'adresser, en réponse à la supplique du Très Révérend Père F.-M. Roberge, supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, est arrivée au provincialat des Clercs de Saint-Viateur.

(pour les Sourds-Muets), il est répondu favorablement à Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque coadjuteur de Montréal pourra fonder la Congrégation naissante, sous forme d'association diocésaire, dont la direction sera confiée aux Clercs de Saint-Viateur.

donné leurs noms comme aspirants à la vie religieuse. Cette faveur leur a été accordée et la réception se fera solennellement dans les premiers jours du mois de mai prochain. Les sourds-muets de Montréal sont invités à cette fête que doit présider Sa Grandeur Mgr Gauthier. Le jour précis en sera annoncé plus tard.

LES BONS VÊTEMENTS FASHION-CRAFT



Complets en tweed à \$29⁵⁰



Qualité Extraordinaire à \$29⁵⁰
Exécutés par **FASHION-CRAFT**

Vous ne trouverez nulle part ailleurs des complets semblables, sous le rapport de l'élégance, de la qualité du tissu et de la confection parfaite.

DROUIN & GERMAIN
AMOS



LE COIN DU COLON

BIENTOT LES SEMAILLES

Nous avons un printemps hâtif, tout fait prévoir que la terre sera bientôt prête à recevoir les façons culturales printanières. Sans doute, mais en agriculture il faut savoir se hâter lentement, c'est-à-dire ne pas brusquer le travail et ne rien négliger de ce qui peut garantir une bonne récolte.

"Tel on fait son lit, tel on se couche", dit le proverbe. En culture, la récolte dépend en grande partie de la façon dont a été faite la semence. Les semences produisent les bonnes récoltes. Or, qu'est-ce qui constitue une bonne semence? C'est l'ensemble des travaux préparatoires, l'époque des semis et la valeur des germes semés. Certains cultivateurs se donnent beaucoup de trouble pour préparer un terrain qu'ils ensemencent ensuite avec des germes inférieurs; d'autres achètent à grands frais des semences de première qualité qu'ils confient à un terrain inférieur ou qui n'est pas convenablement préparé. Dans un cas comme dans l'autre, il y a pertes parce qu'on n'a pas su réunir toutes les conditions indispensables à une bonne récolte.

Nous avons précédemment parlé du choix et de la préparation d'une bonne semence, il importe maintenant, croyons-nous, de dire un mot de la préparation du sol.

Pour qu'un sol soit dans les meilleures conditions de production possible, il faut: premièrement, qu'il contienne les éléments nutritifs nécessaires à la végétation des plantes; il faut aussi que ces éléments soient placés dans de telles conditions qu'ils puissent être assimilés. Un sol, pour être productif et donner d'abondantes récoltes, doit donc être riche; il doit, en plus, être dans d'excellentes conditions physiques: il doit être profondément ameubli, bien égoutté, et l'air doit pouvoir y circuler facilement.

Pour obtenir ce résultat, il est indispensable de prendre le temps de le herser vigoureusement, de le rigoler de façon à favoriser de l'air et de la chaleur dans l'épaisseur de la couche arable.

Si vous voulez obtenir un maximum de récolte, ne comptons pas seulement sur la Providence, mais prenons les précautions requises pour favoriser tel résultat.

AGRICOLA

(De La Presse)

Dr P. E. PICOTTE

Dentiste

Chirurgien-Dentiste

SPECIALITE

Extractions sans douleur

AMOS, P. Q.

INCUBATION NATURELLE

Il est absolument certain que la meilleure couveuse est encore la poule. Son instinct la guide dans sa tâche; et si sa santé est bonne, et si son entretien ne laisse pas à désirer, la poule accomplira de vrais prodiges de prévoyance et de douce attention pour ses oeufs.

L'incubation par les machines nous a révélé toute une quantité de secrets que la poule semblait posséder en elle et pratiquer sans le moindre effort. En tous cas, la poule sait retourner ses oeufs, les refroidir, et, chose rassurante, sa température ne va jamais jusqu'au point où les oeufs qu'elle couve peuvent être cuits en omelette.

Les avantages de l'incubation naturelle sont frappants. Il y a des échecs, certes, dans la couvaison des oeufs par les poules, mais je crois que l'incubation par les machines est encore plus riche de ces sortes d'exploits. Car lorsqu'une machine tourne des oeufs féconds en oeufs durs, elle y va à la centaine... tandis qu'une poule ne peut au plus gâter que sa petite couvée de 12 à 18 oeufs seulement.

Il est vrai que pour une grande exploitation, il y a avantage à mettre les incubateurs en fonction, car autrement le renouvellement du troupeau par l'incubation mettrait toutes les poules dans l'obligation de couvrir, dans un moment où celles-ci sont nécessaires à la production des oeufs pour la reproduction.

Mais nous pouvons affirmer que dans la plupart de nos fermes, il est très sage de s'en tenir encore à la bonne vieille méthode d'incubation par la poule.

Pour ce qui est de la poule, elle connaît son affaire, d'instinct. Il faut seulement attendre qu'elle montre les dispositions pour couvrir, et couvrir sérieusement. Cela se reconnaît par son entêtement à garder le nid, et par sa façon de s'accouper par terre pendant quelque temps lorsqu'on l'a délogée.

Il faut cependant être défiant, et avant de confier à une poule des oeufs de valeur, il serait prudent de s'assurer si vraiment la poule a envie de couvrir, et pour cela, c'est de lui préparer un nid avec ces oeufs ordinaires, seulement pour voir si elle tiendra à faire honneur à la mission qu'on lui confie, et qu'elle ne désertera pas la place.

Une fois que la poule a donné des preuves de sa bonne volonté de couvrir, il faut que nous donnions nos preuves de savoir-faire nous aussi. Pour cela, nous nous assurerons qu'elle ne souffre pas de la vermine, et nous lui appliquerons, soit de l'onguent gris, soit autre chose qui tue les poux et les mites, et nous saupoudrons son nid avec du soufre en poudre.

Pendant l'incubation, il faudra voir à ce que la poule sache laisser le nid pendant les premiers jours, et que par trop de zèle à rester sur le champ de son devoir elle ne compromette pas sa vie.

Pour nourriture, des aliments échauffants, tels que le blé d'Inde, l'avoine, en somme des grains mélangés, et de l'eau fraîche et propre.

Le nid demande aussi quelque considération. Vraiment, il arrive parfois que toute considération est inutile, car une poule peut à la rigueur couvrir là où elle se trouve, dans la première boîte trouvée, ou bien sur un tas de foin, à la cachette.

Cependant, de meilleurs résultats sont obtenus lorsque le nid a été placé et construit suivant certaines conditions qui sont encore meilleures. Une des premières choses à faire, c'est de mettre un peu de terre humide dans le fond d'une boîte de grandeur raisonnable, recouvrir cette terre de paille fraîche, et de faire un nid juste assez creux pour retenir les oeufs vers le centre.

Puis on le saupoudre de soufre afin que les poux n'aient pas l'intention de s'y loger.

Il serait bien plus convenable que le nid de la poule soit placé soit dans un couvoir spécial, ou dans un appartement un peu retiré du bruit de la ferme, et surtout d'un endroit particulièrement bruyant: boutique, etc... Cela est connu d'avance.

Il faut également que la poule couve en paix sans avoir l'inconvénient de recevoir des visiteuses parmi ses compagnes; les choses se passent d'ordinaire assez mal, et le plus souvent il y a des oeufs cassés, inutilement.

On peut faire le mirage comme s'il s'agissait d'un incubateur.

Si l'on rejette la moitié des oeufs de deux poules, on peut donner la couvée formée de ces deux moitiés à une seule poule, et remettre une couvée d'oeufs nouveaux à la deuxième poule. Celle-ci se trouvera à couvrir pendant plus longtemps, mais en tout, elle ne couvrera pas plus longtemps que lorsqu'elle couve des oeufs d'oeies. Et ce sera de l'économie dans le nombre de poules affectées à l'incubation.

Au moment de l'éclosion, il vaut mieux laisser la poule en paix.

En somme, l'incubation naturelle se recommande par sa simplicité.

L. G. FORTIN.

LE MOUVEMENT OUVRIER EN CHINE

Sous la signature du Dr. Ta Chen, professeur au Collège Tsing Hua de Pékin, la Revue internationale du Travail vient de publier (1), une étude sur la construction des syndicats ouvriers chinois et l'activité qu'ils ont déployée au cours des dernières années. Cette étude, quoique rédigée avant l'avance des armées cantonnaises et le développement considérable du mouvement ouvrier dans la Chine du Centre qui en a été la résultante, conserve néanmoins toute sa va-

Le Meilleur Salon de Barbier en Ville

J'ai le plaisir d'annoncer qu'à partir du 5 mai prochain, je tiendrai une Coiffeuse expérimentée ainsi que deux Barbiers de première classe, bien au courant de leur métier, à la disposition de ma nombreuse clientèle.

ULRIC LAMOTHE

Coin de la rue de la Station et 1ière Avenue, Edifice Gosselin, Amos.

NETTOYAGE DES CARAFES DE CRISTAL

Pour nettoyer les carafes, on coupe en petits fragments une pomme de terre et on les introduit par le goulot, en y ajoutant un peu d'eau. Bouchez avec la main l'ouverture supérieure et secouez énergiquement pendant quelques minutes. Rincez à l'eau claire, vous constaterez que le cristal est devenu d'une parfaite limpidité. A défaut de pomme de terre, employez du menu gravier, des coquilles d'oeufs, de la cendre avec du vinaigre ou autres corps durs dont le frottement désagrège la couche calcaire. En général, tous les objets de cristal tachés à l'intérieur sont débarrassés de leurs souillures par une solution de vinaigre et de sel. Laissez cette solution un jour ou deux dans le récipient que vous désirez nettoyer en ayant soin de l'agiter fréquemment. Les taches les plus invétérées ne tarderont pas à disparaître.

surer le bien-être et le bonheur des classes ouvrières. Il faut préparer la formation d'un prolétariat intelligent, capable d'apprécier et de faire un usage judicieux de ses droits et privilèges et pour cela, il faut élever graduellement la situation sociale des travailleurs de manière à assurer la paix industrielle du pays et par là même, celle du monde". (1) Revue internationale du Travail, Vol. XV, No. 3, mars 1927, p. 361-388.

Sur votre prochaine commande de Photogravure

APPELEZ 26394



CANADA PHOTO-ENGRAVING SERVICE REGISTERED

267 RUE ST PAUL, QUÉBEC

LA COLONISATION

SALUT DE LA RACE CANADIENNE-FRANCAISE. ELOQUENT PLAIDOYER D'UN CURE.

Je me trouvais tout récemment dans une de nos vieilles paroisses canadiennes. Le dimanche, j'assistai à la grand'messe et après la lecture du prône et autres recommandations curiales, j'eus l'indicible plaisir d'entendre un prêtre patriote faire un vibrant appel aux jeunes gens et aux pères de famille de sa paroisse en faveur de la colonisation dans la province de Québec.

Il lut et commenta une lettre remarquable de l'un de nos plus zélés missionnaires-colonisateurs, M. l'abbé Clovis Beaugard, ancien curé de l'Abitibi. Je notai le passage suivant de la lettre de ce prêtre bienfaiteur de notre race. Je cite de mémoire :

"La race canadienne-française a déjà trop souffert de l'émigration aux Etats-Unis. Nous devons faire le plus grand effort pour garder nos jeunes gens chez nous, en aidant les pères de familles nombreuses à établir tous

leurs fils à la campagne autant que possible. Tâchons de faire se réaliser les paroles du regretté Cardinal Bégin aux cultivateurs : "Si vous ne faites de vos fils des prêtres, tâchez d'en faire des agriculteurs."

"Les terres sont rares et trop chères dans les vieilles paroisses. Il s'agit d'en créer de nouvelles dans nos régions de colonisation. Il faut doubler leur nombre, selon la mesure où le Créateur double le chiffre de notre population, tous les 25 ans. Pour cela, nous devons enseigner les avantages et les facilités de la colonisation à notre peuple, qui est attiré vers les faux avantages des villes américaines et canadiennes."

"Les Anglais attirent le plus possible leurs compatriotes au pays; nous devons garder chez nous toutes nos familles canadiennes et offrir aux jeunes gens des terres neuves où notre race pourra se multiplier à l'aise. Nous voulons que le Québec compte 2,000 paroisses avec 5,000,000 d'âmes en 1950. C'est pour cela que nous faisons appel à la clai-voyance et à la générosité du clergé canadien-français en faveur de l'oeuvre éminemment nationale et apostolique de la colonisation."

Puis le zélé pasteur commenta la belle lettre de M. l'abbé Beaugard. Il parla de nos régions de colonisation, et des bienfaits de l'agriculture. Il attira l'attention de son nombreux auditoire sur l'importance de l'agrandissement de notre territoire agricole par la colonisation.

Nous avons chez nous, à nos portes, des terrains propres à l'agriculture qu'on peut acquérir à un prix nominal, soit soixante piastres pour une terre de 100 acres en superficie. Bien plus, le gouvernement de la province de Québec aide les colons d'une manière substantielle en leur accordant de généreuses primes. Ecoutez bien : Primes de DEFRI-CHEMENT — \$8.00 de l'acre pour les lots sans résidence ; \$12.00 de l'acre pour les lots avec résidence.

Boite No. 103 Boite Postale 296
HOTEL BALMORAL
John Gauthier prop. U. Truchon, gér.
LICENCE DE BIÈRE
Bureau d'engagement pour hommes de chantiers — Chambres et Pension.
LA TUQUE, QUE.

HOTEL MARCHAND
P. MARCHAND, Prop.
Le meilleur repas, servi dans la ville.
EMILE PLOURDE, Chef
Coin St-François, St-Antoine.

EDOUARD BELLEAU
B.A., L.L.L.
Avocat et Procureur
164, Rue Commerciale.
LA-TUQUE, P. Q.

TELEPHONES
Tel. Bureau: 72 Résidence: 40
C.-R. DUCHARME
— Avocat —
BUREAU: HOTEL DE VILLE
La Tuque.

Prime de PREMIER LABOUR —\$6.00 de l'acre pour les lots sans résidence; \$12.00 de l'acre pour les lots avec résidence.

Soit \$24.00 pour chaque acre de terrain défriché et labouré. N'est-ce pas là une politique généreuse ?

De plus, le ministère de la Colonisation fait bâtir les chemins et les ponts; il aide à la construction des écoles et des chapelles; il distribue des graines de semence aux colons pauvres, etc. Voilà des avantages qui comptent et qu'il faut faire connaître à nos pères de familles pour les engager à établir leurs fils chez nous dans la province de Québec.

Et le curé termina en signalant particulièrement les régions du Témiscamingue et de l'Abitibi, du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi, et enfin, le Sud-Est de Québec.

Au sortir de l'église, je vis un groupe de cultivateurs en face d'un placard rouge bien en vue et qui semblait vivement les intéresser; l'un d'eux lisait à haute voix :

Etablissez vos fils sur des terres à bon marché, une terre de 100 acres en superficie pour \$60.00 dans les régions de colonisation de la province de Québec. A tout colon qui réside sur son lot, le gouvernement donne \$24.00 pour un acre défriché et labouré.

C'est le salut et l'avenir des familles nombreuses. Continuons l'oeuvre de nos ancêtres en créant de nouvelles paroisses.

On se rend à l'Abitibi par le Chemin de Fer Canadien National. Demandez des certificats de colons à l'abbé Clovis Beaugard, 353 rue Craig Ouest, Montréal, ou au ministère de la Colonisation, à Québec.

Et la conversation se continua vive et intéressante dans le groupe des cultivateurs.

"Tout ça c'est correct, dit l'un d'eux. Il y a cinq ans, mon oncle François est parti avec toute sa famille pour l'Abitibi. Il n'était pas riche, je vous le dis. Aujourd'hui, c'est un des gros boss de sa paroisse."

—Allons à l'Abitibi, répétèrent en chœur plusieurs jeunes gens; allons gagner les primes du gouvernement et avant longtemps nous serons boss à notre tour.

Hormisdas MAGNAN.

UNE APPRECIATION D'UN DISCOURS

DE M. AUTHIER

Certains discours de M. Authier ont été l'objet de maints commentaires flatteurs. Qu'on nous permette de reproduire ici quelques passages d'un article fort élogieux que lui consacrait M. Amédée Denault, secrétaire de la Ligue Nationale de Colonisation, dans *L'Action Catholique* du 11 avril 1925.

M. Denault écrivait : "Notre estimable collègue en Ligue Nationale de Colonisation, confrère et ami, M. Hector Au-

thier, avocat, publiciste et député provincial de l'Abitibi, a noblement, aux toutes dernières heures de la récente session de la Législature de Québec, fait valoir le bien-fondé de la réputation enviable dont il jouit en tous nos milieux : celle de l'un des chevaliers les plus éclairés et les plus actifs de la cause coloniale. Ce n'est point parce qu'il nous fait l'honneur d'être "de la famille", que nous nous croirions justifiable de ne pas lui en apporter ici le témoignage d'une sincère admiration, avec notre merci reconnaissant.

"Son discours du 2 avril à l'Assemblée Législative, sagement mûri pour le fond et vigoureusement charpenté dans la forme—poussant la pointe conquérante et accentuant les revendications nécessaires, aussi loin que peut le faire un bon député, soucieux de ne rien risquer qui soit de nature à desservir son parti—son discours est un des actes les plus méritoires qu'il nous ait été donné d'enregistrer, au crédit de notre députation à Québec, depuis assez longtemps.

"Il faut, surtout, lui reconnaître ce crédit spécial d'avoir été fait par un des partisans du ministère—un de ces hommes de la droite, toujours si discrets, en pareilles matières, et par fonctions, a souligné un adversaire facétieux mais bienveillant. Il en acquiert vraiment, un mérite particulier : on ne saurait dire, en pareil cas, que la vigueur du plaidoyer réside dans le "sens critique" qui l'anime..."

"Aussi nous sommes-nous franchement réjoui, tant pour le bien

de la cause en jeu que pour la bonne renommée de nos mandataires, en constatant le cordial accueil que la Chambre fit, unanimement, au magistral exposé de l'importance et des besoins de la Colonisation, tel que le présentait M. Authier.

"Le député de l'Abitibi s'est, dès son exorde, assuré l'avantage, avec l'honneur, de s'afficher comme le fidèle porte-voix de ses propres commettants, et le généreux écho des revendications de la toute jeune, mais déjà si importante "Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec", qui trouvait ainsi en lui—du moins à notre connaissance, et dans un grand débat public—son premier héraut officiel, au sein de notre législature. Il a saisi tout de suite, l'attention sympathique de la Chambre, par cette déclaration préliminaire..."

"Bien légitimement, les électeurs de l'Abitibi sauront gré à M. Authier de cette franche et haute affirmation des revendications qui leur sont chères.

"Non moins reconnaissants se montreront, sans doute, les membres de l'U. C. C., à l'égard de ce député rural qui, le premier, avec courage, porte devant la Chambre nationale la proclamation officielle de l'existence de leur organisation, en même temps que de la justesse de ses vœux."

ANNONCEZ DANS LA GAZETTE DU NORD
vous y trouverez votre profit.

Maison à Vendre

Dans le Village de Macamic.
S'adresser à :

J. C. Désaulniers,
ST-TITE,

Co. Champlain, Qué.

M. Wenceslas Plante

AGENT D'ASSURANCES

La Tuque, - Québec

EDM. TREMBLAY

Epicerie et provisions
de choix

Spécialité :

BIERE FRONTENAC

Les commandes reçues sont
expédiées le même jour
dans toute l'Abitibi.

Edmond Tremblay

La Tuque :-: P. Q.

NOUVEL HOTEL A LA TUQUE

Château Champlain
GEORGES FILLION Prop.

Tél. 62 Boîte postale 40
Ouvert jour et nuit. Tout le confort désirable pour les voyageurs de commerce. Table purement canadienne. Grandes salles d'échantillon.

PRIX RAISONNABLES
Omnibus autos à tous les trains.

Téléphone No 111 Casier Postal 7

LE MEILLEUR SERVICE DE GARAGE EN VILLE

Réparations de tous genres faites par des mécaniciens experts

PRIX MODERES — SATISFACTION ASSUREE

Toujours en mains : pièces de rechange et accessoires. Machineries des plus modernes pour rectification des cylindres et recharge des magnétos "Ford". Réparation de batteries, de générateurs et de starters. Décarbonisage à l'oxygène sans enlever la tête du moteur. NOUS FAISONS TOUTES SORTES DE REPARATIONS A LA CARROSSERIE DE L'AUTOMOBILE Nous avons plusieurs chars usagés à vendre à très bas prix et aussi Yachts de promenade, d'ouvrage, et de vitesse, ainsi que plusieurs engins marins et engins pour cultivateurs. Représentant de la Cie Canadian Fairbanks-Morse, pour engins de ferme, engins marins RED WINGS, et moteurs électriques.

NOUS VENDONS AVEC DES TERMES FACILES.

JOS. BACON

Avenue Authier, - Amos, Qué.

E. BEAUDET

LA TUQUE
EPICERIE ET FERRONNERIE

Agent pour le fameux radio Atwater Kent et Rogers sans batterie. — Agent pour phonograph Golden Troath. — Records Starr. — Bière et porter Molson sur ordre. Expédions le même jour que commande reçue.

DÉMANDEZ NOS PRIX

LE CONGRES MONDIAL D'AVICULTURE

Ottawa — Grâce à la coopération de l'hon. W.-R. Motherwell, ministre de l'Agriculture, et de nos deux réseaux de chemins de fer, M. F.-C. Elford directeur du Congrès mondial d'Aviculture, qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août, a réussi à parfaire l'organisation d'un plan par lequel un train de treize wagons partira d'Ottawa le 4 août, portant un certain nombre de délégués au Congrès, qui pourront ainsi juger des perspectives étonnantes et de l'immense étendue du Dominion d'un océan à l'autre. Ce train "A travers le Canada" ("Seeing-Canada"), se rendra d'abord dans les Provinces Maritimes par le Pacifique Canadien, s'arrêtant en passant à Ste-Anne-de-Bellevue, pour permettre la visite du Collège Macdonald. De là, par une longue randonnée, les visiteurs se rendront à Fredericton, Nouveau-Brunswick, visiteront ensuite St-Jean, Nouveau-Brunswick, puis Halifax, Nouvelle-Ecosse, ainsi que Charlottetown dans l'Île du Prince-Edouard. En revenant vers l'ouest, il y aura arrêt à Québec, Montréal, Toronto et Guelph. De cette dernière ville, il y aura une longue randonnée sur le National Canadien jusqu'à Winnipeg, puis ensuite la visite sommaire de Saskatoon, Edmonton, Jasper-Park, Vancouver et Victoria. En revenant vers l'est, le train arrêtera au lac Louise et à Banff, puis à Calgary, Regina, Brandon et Winnipeg. Après la visite de cette ville, les délégués seront dirigés vers les chutes Niagara, où ils passeront une journée, puis ramenés à Toronto, où ils seront les hôtes des organisateurs de l'Exposition Nationale Canadienne. La tournée durera de 25 à 27 jours.

Ottawa — La Nouvelle-Zélande est le dernier pays à avertir la direction du Congrès mondial d'Aviculture, qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet et au 4 août 1927, qu'il sera officiellement représenté. Le gouvernement de ce Dominion situé aux antipodes enverra M. R.-V. Hawke, l'un des aviculteurs les plus réputés de ce pays, pour représenter la Nouvelle-Zélande au Congrès.

Ottawa — Les volailles des fermes royales d'Angleterre et d'Espagne seront exposées au concours lors du Congrès mondial d'Aviculture, qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août de cette année. La direction du Congrès a reçu avis que des sujets choisis sur la ferme avicole de Son Altesse Royale, le prince des Asturies, fils aîné et héritier du roi Alphonse d'Espagne, prendront part à l'exposition du Congrès. Et tout à fait récemment, il a été annoncé que Son Altesse Royale, le prince de Galles, allait envoyer aussi quelques sujets élevés sur sa fameuse ferme de Cornwall, An-

gleterre, et que Sa Majesté le roi George exposerait des pigeons choisis de son colombier de Sandringham. Les volailles venant de la ferme du prince des Asturies seront le point de mire dans l'étalage national de l'Espagne. M. Ernest Rhoades, le secrétaire du Congrès, a reçu avis du professeur Salvador Castello, le directeur de l'École royale d'Aviculture d'Aronys-de-Mar, Espagne, que l'étalage enseignant de l'Espagne sera envoyé le 15 mai, et que les volailles vivantes seront expédiées via Cherbourg, le 14 juillet. Il se tiendra une exposition à Madrid le 10 juin, et c'est alors que seront choisis les oiseaux qui représenteront les races espagnoles, en sus de ceux qui viendront de la ferme royale. Le gouvernement espagnol a retenu trois sections sur trente pieds de profondeurs; il se propose aussi de laisser l'étalage en place pour l'Exposition du Canada central. Vingt délégués officiels viendront de l'Espagne.

Ottawa — M. Edward Brown, de Londres, Angleterre, le président du Congrès mondial d'Aviculture de 1927, partira d'Angleterre, le 24 juin, et par suite pourra faire bénéficier les organisateurs du Congrès de sa vaste expérience durant les semaines qui précéderont l'ouverture de cet événement international le 27 juillet.

Ottawa — Il est annoncé que la poudeuse qui détient le championnat mondial et universel sera exposée lors du Congrès mondial d'Aviculture de 1927, qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août. Cette poule, sous le nom de "poule no. 6", faisant partie d'un groupe de poudeuses, appartenant à l'université de la Colombie britannique, qui ont pris part à un concours de ponte tenu à Agassiz, Colombie britannique, en 1926. Sa ponte merveilleuse de 351 oeufs en 364 jours fait l'admiration du monde avicole, et nul doute que la collection de l'Université de la Colombie britannique sera le point de mire de tous les amateurs: ils désireront vivement contempler cette poule fabuleuse et se faire raconter ses prouesses par les fonctionnaires.

CROQUIS DU SOIR...

ON CHERCHE MONSIEUR AUTHIER!...

(La scène se passait il y a quelques semaines à peine, au parlement provincial à Québec, durant la dernière session).

La vieille capitale québécoise a beau être intéressante, le citoyen venant d'une brave paroisse de l'Abitibi, y passe quelquefois des heures d'attente fort longues.

Le "National" du C. N. R., arrivant de Cochrane l'a laissé ce matin, vers huit heures, à la ga-

re du Palais, et il devra attendre le train de Montréal qui laissera la gare à une heure et quarante. C'est donc cinq heures bien comptées. Que fera-t-il donc pour passer le temps? La richesse et le marbre de la gare du Pacifique ne le laissent sans doute pas indifférent; il admirera bien aussi les musées qu'on y a dressés, et dans lesquels on peut apercevoir un peu de tous les produits du Canada; depuis l'infime grain de céréale, jusqu'aux grandes gerbes de foin, orge, blé, etc., qui mesurent bien cinq pieds de hauteur, depuis le petit pain de sucre d'érable, pesant quelques onces à peine, jusqu'au soldat canadien et au buste du roi sculptés avec le même produit. Il y verra également les échantillons de nos mines, or, argent, amiante, etc., et l'usage qu'on en fait mais tout cela finit par l'ennuyer et il va sortir un peu. Puisqu'il n'aime pas la goutte, il ne passera pas au magasin de la Commission des liqueurs... Aller sur la terrasse?... Si c'était en été, il verrait passer les grands transatlantiques, sur le beau fleuve St-Laurent; il admirerait les verdoyantes beautés de l'Île d'Orléans, mais en hiver, ce n'est guère intéressant, surtout si l'on tient compte du froid. Mais enfin, où ira-t-il?

Tiens, une idée... Allons voir le député de l'Abitibi. Il doit sûrement être au Parlement à cette heure. Ce sera la bonne manière de constater de visu, si le député Authier assiste aux séances ou s'il se ballade dans la ville.

Il est bientôt arrivé. A sa grande satisfaction, la séance n'est pas ouverte. Les députés font la promenade dans les couloirs, qui, en fumant un havana, d'au-

tres une cigarette. Quelques-uns racontent des histoires à se tortdre de rire. Bien peu paraissent, à ce moment, s'occuper de choses sérieuses. Et après tout, ce n'est pas défendu de s'amuser.

Après avoir regardé à droite et à gauche, notre voyageur n'en voit pas un seul qui ressemble à "son député": grand, mince, barbe en pointe, portant des verres:

Où est-il donc?... Il va le savoir. C'est l'affaire d'une minute de s'adresser à l'un de ceux-ci: "Me direz-vous, monsieur, où est Authier?"

Ceux-ci paraissent étonnés de la question et l'un d'eux de s'éclater de rire en s'exclamant: "Ah! mon cher ami, vous ne connaissez donc pas le député Authier?"

—"Mais si, je le connais! Je suis de son comté.

—"Mon cher monsieur, ne cherchez donc jamais M. Authier ici. Vous ne connaissez sûrement pas le député de l'Abitibi, sans cela, vous ne le chercheriez pas dans cette salle de pas perdus!

—"Comment donc! dit le visiteur devenu perplexe. Où se tient-il?"

Voici, pour plus de renseignements, lui dit l'interlocuteur:

"Quand vous aurez affaire au député de votre comté, entrez dans la salle des séances, à droite de l'orateur, deuxième rangée. Il est là avant les séances, pendant les séances, souvent après les séances... il travaille toujours!!! pour l'Abitibi sans doute?"

—"Comme vous me paraissez bien renseigné; vous venez donc de sortir de cet endroit?"

—"Sûrement non, mon cher ami, je n'y suis même pas entré ce matin. Je suis convaincu de la chose cependant, car c'est toujours ainsi. Le député de l'Abitibi, c'est un "travailleur", on le voit toujours occupé dans l'intérêt de son comté."

En effet, à l'endroit indiqué, Monsieur Jules?... de l'Abitibi, avait le plaisir de saluer son concitoyen, tout en remarquant, entassés sur son pupitre, des livres, des cahiers de notes, sans oublier le dernier numéro de La Gazette du Nord.

Y a-t-il beaucoup de députés qui méritent le témoignage spontané d'admiration qu'on venait si justement de donner au nôtre?

LOUIS-JOSEPH

Amos, le 28 avril 1927.

Fournitures de Moulins, Neuves et de Seconde Main, de toutes sortes

Chaudières et engins à vapeur, Planeur MacGregor & Gourlay 15" 4 faces, Katrine, Edgers, Chaines, Shafts, Marbres, Courroies, Machines à lattes, Poulies, Gears, etc., etc., toujours en mains et visibles à mon entrepôt de La Sarre.

RAYMOND CHEVALIER

LA SARRE

ABITIBI, P. Q.

10¢
 Long Tom
 TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!
 Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

LT 9

LA FORET ET LA COLONISATION

La forêt est, pour tout pays, une richesse irremplaçable et sa destruction par son plus grand ennemi, l'incendie, est un malheur public.

Vérité banale, sans doute, mais qu'on oublie trop et dont on examine rarement tous les aspects.

Songe-t-on souvent, par exemple, que la forêt est la condition essentielle de la colonisation d'un pays tel que celui de Québec ? Sans elle, les vastes régions désertes de notre province ne s'ouvriraient jamais à la civilisation.

Paradoxe, dira-t-on, puisque la colonisation consiste, précisément, à faire reculer la forêt devant les labours. Mais n'oublions pas que, pour trouver les moyens de se livrer à la culture, le colon doit compter sur le bois dont la vente assurera sa subsistance jusqu'à ce que les champs ensemencés puissent remplir ce rôle.

On peut donc dire qu'on combat la forêt par la forêt. Mais ne prenons pas trop cette phrase au pied de la lettre: la forêt n'est

pas une ennemie. Au contraire, elle est toujours la collaboratrice du colon et de l'agriculteur. S'il est nécessaire de la confiner dans de justes limites, on doit la préserver à cause des avantages qu'elle offre à divers points de vue.

Il découle de ce que nous avons dit qu'une région bien boisée se colonisera facilement et ne tardera pas à se peupler, tandis qu'une autre, peut-être plus propre à la culture mais dépourvue d'arbres, prospère plus lentement et voit échouer les tentatives de défrichement.

La forêt est utile au colon, nous l'avons vu, non seulement pendant la première période de l'établissement, mais même après car elle permet au défricheur et à ses fils de s'occuper utilement durant l'hiver. Cette occupation et le supplément de revenu qui en résulte faisant défaut, le découragement et l'abandon de l'entreprise ne tardent pas à se produire.

Posons donc ce principe que la forêt est absolument nécessaire au colon.

Par conséquent, sa conservation devient, à ce seul point de

vue, un devoir national. Combattre l'incendie, qui, plus que toute autre cause, la menace, est d'une importance vitale à la prospérité du pays dont l'agriculture est une des plus précieuses ressources.

Ne l'oublions pas: le bois engendre la colonisation, tandis que le déboisement entraîne la dépopulation. Tout citoyen, avant de cœur la prospérité de son pays, doit faire son affaire de la conservation d'une ressource si précieuse.

EXAMEN DE CONSCIENCE

L'Examen de conscience est facile. Parcourez tous les domaines de la vie nationale.

En haut, dans ce qu'on pourrait appeler la grande vie tout se combine de façon à obtenir la plus grande somme de jouissance, la moins grande somme de contrainte.

Les soucis de la vie matérielle absorbent la plus grande partie de l'attention qu'on devrait accorder à la culture morale.

Le luxe ne connaît de bornes que celles qu'impose un état de fortune toujours gêné, car il est frappant de voir combien peu de fortunes, aujourd'hui, suffisent à leur propriétaire. On torture ses fournisseurs d'exigences insensées. Nul architecte ne construit des maisons assez commodes; nul tapissier ne décore les meubles assez richement, nul domestique n'y peut servir avec une précision assez automatique.

Nous avons compliqué la vie, non pas du côté de l'esprit, dont le domaine devient, dans les milieux en question, de plus en plus étroit, mais du côté de la chair et de son vêtement de matière.

La voilà donc la vie moderne, celle d'en haut, celle de la ville, des appartements somptueux, la grande vie en un mot. Mais ce n'est pas tout.

Voici qu'en bas, la contagion se répand, le mal pullule, la fièvre de jour s'empare du peuple, sous l'excitation constante qu'il reçoit.

Les campagnes se désertent, pourquoi? Parce que la vie y est trop simple, trop saine; parce que le poison n'y a pas encore assez pénétré pour que les vices

trouvent satisfaction sur place. Les jeunes gens qui ont pris l'air du dehors, n'y veulent plus demeurer, elles n'offrent plus pour eux assez de jouissances.

C'est à la ville, au cabaret et dans les lieux d'amusements, que la grande vie décrite par les journaux trouvera son pendant.

Et c'est la vie nationale qui s'écoule ainsi dans un sensualisme effréné et de plus en plus répandu. C'est la vigueur de la race qui s'amointrit sous l'influence de ces moeurs sensuelles et déjà corrompues, c'est la population elle-même dont nous aurons bientôt à constater la dimension comme un fleuve dont la source tarit.

Le service, c'est, aujourd'hui, l'affaiblissement de la race, demain il en serait la ruine, s'il atteignait ses dernières conséquences. Cette ruine il la prépare dans nos grandes villes en dépeuplant les foyers, en dépravant les familles qui s'énervent dans le plaisir, les élégances vaines, les amusements et les frivolités de la vie mondaine, en amoissant les caractères, en détruisant toutes les racines de la grandeur d'âme, du dévouement, du patriotisme.

En vérité, l'examen de conscience est facile mais pénible à faire.

Qui sait vivre de peu n'a ditte de rien.

Une femme doit apprendre

A coudre, à cuisiner, à être gentille, à fuir l'oisiveté, à se lever matin, à garder un secret, à demeurer soumise, à être vive et joyeuse, à ne parler qu'à propos à ne point être jalouse, à bien soigner les bébés, à éviter les commérages, à maîtriser son caractère, à ne pas courir les trottoirs, à avoir grand soin de plaire, à être la joie de la maison, à faire le bonheur de son foyer, à pardonner toujours, sans compter, à faire autre chose que des romans, à être bonne, douce et compatissante, à aimer le prochain pour son mérite, à être forte, courageuse

La Garde-Malade Recommande L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER



CE QUE DIT UNE GARDE-MALADE
Tous les médecins que j'assiste prescrivent l'Elixir Tonique du Dr Montier dans les plus mauvais cas de faiblesse et pour la convalescence de toutes les maladies: les résultats sont merveilleux. C'est ce tonique que je prends moi-même lorsque je suis à bout de force.
GARDE DEBEAUPRE.

Lib. Montambeau, Amos, Abitibi
Philippe Houde, Landrienne
Jos. Houle, Doucet
M. D. Marcotte, Villemontel
Bergeron & Cie, Macamic
Adélar Bouffard, La Reine
Dr. V. Desrosiers, La Sarre
Madame Cabonneau, Authier

dans l'adversité, à être l'appui et la force de son époux, à le dominer toujours par son exquise douceur.

CELA VIT VIEUX

Comparé avec d'autres oiseaux le troglodyte vit très peu de temps, la durée moyenne de sa vie étant de trois ans.

Le moineau ordinaire est un vétérinaire à côté du troglodyte. Mais il y a d'autres oiseaux qui atteignent des âges beaucoup plus grands.

Les perroquets, par exemple, deviennent souvent centenaires, tandis que l'on sait que des aigles ont vécu 104 ans.

Le cygne vit longtemps. Il y a de nombreux cas où cet oiseau a vécu plus de 150 ans, et un homme une fois prétendait posséder un cygne qui avait 200 ans.

Les écrivains classiques nous parlent des corbeaux qui ont vécu 240 ans. Mais on peut dire même que ces oiseaux sont morts jeunes si on les compare avec les freux de 700 ans que Plinien mentionne dans ses écrits.

WILLIAMS, BROCHU & CO.

86, rue St-François-Xavier,
MONTREAL

Excellent service d'informations.

ACTIONS MINIERES

Commandes exécutées sur toutes les Bourses

Organisateurs du

"PREMIER SYNDICATE"

JAUNE COMME DE L'OR!

Telle est la couleur de la soupe lorsque nous achetons nos pois chez

J. P. HOUDE, épicier,
1ère Avenue, Amos, P. Q.

C'EST LE BON TEMPS...

Faites Peinturer Votre Automobile

Les beaux jours reviennent à grands pas, votre automobile est-elle prête pour la promenade?

Nous faisons une spécialité de réparation de l'automobile, tel que rembourrage, peinture, vernissage et application du fini "DUCO".

Nous remplaçons les vitres cassées ou craquées, soit de la carrosserie ou du pare-brise. — Nous sommes représentants de manufacturiers pour la vente de voitures neuves. — Nous vendons également des voitures usagées à de très bons prix. — Nous avons en mains tous les matériaux nécessaires pour assurer satisfaction aux clients les plus exigeants.

NOTRE TRAVAIL EST BIEN FAIT ET NOS PRIX SONT A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES

J. A. VERRFAULT

PRES DU GARAGE BACON
AVENUE AUTHIER, AMOS, QUE.

PROSPECTEURS

— pour —

les terrains miniers de
CHIBAUGAMAU

Achetez vos provisions et vos articles de Campement au point de départ pour les Terrains Miniers de Chibaugamau diminuant ainsi considérablement vos dépenses de transport.

Nous gardons toujours en magasin les meilleures provisions, canots de toile "Service", moteurs à canots EVINRUDE et JOHN-SON, tentes, "sleeping bags", etc.

Toutes les informations concernant les chemins par rivières et lacs seront données avec plaisir.

Alex. Bastien, Ltée
Marchands Généraux

Oskelaneo River, Qué.

Docteur CONRAD O. RANGER

B.A., B.P.H., M.D.C.M., L.M.C.C.

Ex-interne à l'Hôtel-Dieu de Paris et à la Charité de Paris.

Chirurgie et médecine interne.

Docteur ALFRED LE ROY

B.A., M.D.C.M.

Ex-interne en Chef à l'hôpital Ste-Justine
Ex-interne en Chef à l'hôpital de la Miséricorde

Accouchements et maladies des enfants.

AMOS — ABITIBI

Deuxième Avenue :: Voisin du Couvent

Que de fois

Les hommes attribuent aux conditions de leur travail, à la fatigue, les douleurs de DOS, les raideurs des ARTICULATIONS, les MAUX de TÊTE, les INSOMNIES et les divers maux dont ils se plaignent souvent quand ils devraient songer à améliorer l'état de leurs REINS et à débarrasser leur sang des poisons qui l'alourdissent. La chose leur est facile et le succès assuré s'ils emploient les

PILULES MORO

comme le fit M. Henry Audette, de Winooski, Vt.

"Pendant des années j'avais travaillé rudement et avais mis de côté toute précaution hygiénique. Je ressentais bien parfois quelques douleurs de reins, mais je n'y portais aucune attention et les attribuais à la fatigue. Aussi ces douleurs s'augmentèrent-elles rapidement. De plus, un jour je contractai un gros rhume qui dura longtemps et me laissa oppressé comme si j'eusse été atteint d'asthme. Dans ces conditions il m'était presque impossible de travailler et je dus songer à me traiter. On m'avait recommandé les Pilules Moro. Je les ai prises et, après quelques semaines de leur emploi, je me trouvais plus fort et me sentais mieux. En quelques mois ma santé s'était bien rétablie. Depuis, je prends des Pilules Moro à différents intervalles, convaincu que j'ai là le meilleur moyen de me conserver bien portant". M. Henri Audette, 90-est, rue Centre, Winooski, Vt.



M. Henry Audette

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

Rapides Développements dans le "Camp" Rouyn

L'année 1926 a été remarquable dans le district de Rouyn, d'après la revue "Natural Resources" publiée par le gouvernement fédéral. Le désir du public épargniste de participer à l'épanouissement de cette industrie se reflète dans le nombre de compagnies incorporées dont l'objet est de développer les "prospects" qui promettent le plus. On a donc recueilli de fortes sommes pour poursuivre ces travaux. Beaucoup de travaux de tranchées et de forage au diamant ont été faits et dans certains cas on a commencé à pratiquer des galeries souterraines. On semble faire tous les efforts nécessaires pour découvrir des dépôts de minerai de valeur suivant les indications données de leur présence. On se sert généralement de toutes

les méthodes modernes techniques.

Un des procédés les plus importants est l'examen magnéto-électrique suivi du forage au diamant pour évaluer les dépôts de minerai ainsi indiqués. L'attention générale se porte actuellement dans le district de Rouyn sur la découverte de minerai sulfureux, et les veines de quartz n'ont plus qu'une importance secondaire. Il est à remarquer aussi que les travaux de développement ont toujours été précédés par des travaux géologiques minutieux.

Les endroits bordant la voie ferrée du C. N. R. ont donné aussi des résultats encourageants aux prospecteurs. Au nord du Lac Abitibi des dépôts de sulfure ont été découverts à la surface et l'on a fait des travaux pour prouver leur valeur. Que cette découverte soit ou ne soit pas d'une importance économique, elle est au moins une indication que cette région mérite d'être soigneusement explorée.

Dans le haut du bassin de l'Harriena, des dépôts de quartz or sont sous examen depuis plusieurs années. Sur quelques-unes de ces propriétés du minerai d'or d'une riche valeur a été trouvé, mais il faudra en trouver un plus grand tonnage. On trouve du molybdenite en très grande quantité un peu partout. Dans les cantons Bourlamaque et Louvencourt on a observé du chalcopydrite et il y a de grandes possibilités de la présence de cuivre en abondance.

Tout le district de Rouyn en un mot bénéficie maintenant des larges sommes qui s'y dépensent en vue du développement des mines, et il faut s'attendre à ce que cette année encore de plus fortes soient dépensées, qui produiront leurs fruits.

LES GEANTS DES MERS INTERIEURES

Détroit, face à la rivière Ste-Claire, et Chicago, bordant sur plusieurs milles de longueur la rive du lac Michigan, sont peut-être les deux plus grandes villes au monde, situées en eau douce. L'absence d'air salin et d'eau de mer qu'accompagne ordinairement la croissance des municipalités géantes, n'a pas nui au progrès de ces deux grandes cités de l'intérieur.

Les intérêts d'affaires ne connaissent pas de frontières et se moquent des distances, et des millions de Québécois ont des relations étroites avec Chicago et Détroit à la fois. Pour les accommoder, le Canadien National a mis en opération, sur sa voie double si avantageusement connue, un service de trains rapides et commodes, et comportant l'aménagement le plus luxueux.

Renseignements complets de tout Agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph, Tél. 2-8200.

SACHONS ETABLIR NOS FILS

Notre race continue à créer des paroisses

Si nous voulons que notre population des campagnes, la meilleure partie de la race, se double tous les vingt ans, il faut lui indiquer le chemin des cantons neufs, de ces réservoirs de terres où toutes nos familles rurales peuvent trouver de quoi s'établir et s'agrandir à bon marché.

La vie du colon n'est pas si rude que jadis, grâce aux chemins nombreux et aux secours

CHEMIN DE FER NATIONAL

Changement d'horaire en vigueur DIMANCHE le 1er MAI 1927

Pour plus de renseignements s'adresser aux Agents.

LE THÉ "SALADA"

sa qualité ne varie jamais—exigez-le.

accordés aux défricheurs de terres en bois debout. Ainsi au lieu de laisser partir leurs fils pour les villes et pour les Etats-Unis, les vieux cultivateurs feraient bien de vendre leurs terres à des voisins et de monter vers le Témiscamingue. L'Abitibi où l'Ontario-Nord, où des milliers d'excellents lots plus ou moins défrichés, se vendent de \$60.00 à \$6,000.00 selon le travail qui y a été fait.

La terre est excellente et la saison y est aussi avancée qu'au bord du St-Laurent. Trente pa-

roisses y ont surgi en dix ans, et grâce aux mines d'or de Rouyn des marchés considérables s'ouvrent pour les produits du sol. On peut obtenir des renseignements et des billets de colon, à moitié prix, en s'adressant au missionnaire-colonisateur: Mons. l'Abbé Clovis Beauregard, 353 rue Craig-Ouest, à Montréal.

ANNONCEZ DANS LA GAZETTE DU NORD vous y trouverez votre profit



A DE NOUVEAUX BAS PRIX

L'ART et l'habileté qui président à la construction des carrosseries Fisher se manifestent d'une façon incontestable dans les superbes carrosseries du Nouveau et plus Beau Pontiac Six, dans leurs lignes gracieuses et élancées, ainsi que dans leur confort intérieur.

Le riche fini Duco, dans les couleurs les plus nouvelles et les plus agréables, rehausse encore la frappante beauté du Pontiac Six. Et de nouveaux perfectionnements, tels que garde-boue plus élancés, radiateur plus haut, phares à rayons inclinés, placent cet auto dans une classe bien supérieure à celle dans laquelle il devrait se trouver par le fait de son prix phénoménalement bas.

En outre de ces améliorations évidentes, il faut mentionner les qualités établies du Pontiac—puissance, vitesse, rendement et économie—qualités qui ont valu au Pontiac Six le succès le plus extraordinaire encore jamais remporté par une nouvelle voiture dans la première année de son existence.

Ce n'est qu'après avoir vu le Nouveau et le plus Beau Pontiac Six, après l'avoir conduit et vous être renseigné sur ses nouveaux bas prix, que vous pourrez réaliser pleinement ce qu'a accompli la General Motors en offrant cet auto au public à de tels prix.

IVANHOE FRIGON, - AMOS

PONTIAC SIX

CHIEF OF THE SIXES

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Pourquoi Est-ce
que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

L'ANÉMIE

L'anémie est un état morbide consistant en une insuffisance de la qualité ou de la quantité du sang. Ses causes sont très nombreuses. Cette maladie peut être due à une alimentation insuffisante, à une mauvaise hygiène, à la vie dans un air confiné et vicié, au surmenage, à la grossesse, à l'alimentation, etc.

Pour combattre l'anémie, il faut reconstituer le sang. Les

PILULES ROUGES

sont pour cela la première préparation à recommander et celle qui y réussit le mieux chez la femme à toutes les phases de sa vie.

"J'avais dépensé mes forces à un travail dur que je faisais depuis quelque temps dans une manufacture, et je me trouvais un jour très faible, souffrant de maux de tête, de troubles d'estomac, de palpitations de cœur. Mon teint très pâle faisait bien voir aussi l'état d'épuisement dans lequel je me trouvais. Les remèdes que j'avais d'abord employés pour essayer de me soutenir n'y ayant aucunement réussi, j'ai pris les Pilules Rouges, qu'une voisine m'avait conseillées, et j'ai bien observé tout ce que la circulaire indique. De cette façon les forces me sont revenues rapidement et ma santé fut assurée."



Mme Louise Cartier

Mme Louise Cartier, Bromptonville, P. Q.

L'anémie se caractérise par un teint pâle, blafard. Les gencives, les lèvres, les conjonctives, sont décolorées. Les muqueuses peuvent l'être aussi. Les malades se plaignent de malaises tels que

Palpitations
Eblouissements
Migraine
Irrégularités
Troubles nerveux

Vertiges
Troubles digestifs
Insomnie
Douleurs périodiques
Maux de reins

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

9-18 En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN, Itée, 1570, St-Denis, Montréal.

M. AUTHIER ET L'AVENIR DE L'ABITIBI

Suite de la page 3

"De 1916 à 1919 s'est établie l'industrie du bois de sciage et du bois de pulpe. A partir de ce moment, la production forestière devint à peu près ce qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire d'environ 50 à 75 millions de pieds de bois de sciage et cent à cent quarante mille cordes de bois de pulpe. Mais l'industrie fut profondément affectée par la crise de 1921".

M. Authier cita un extrait d'un rapport qu'il fit au ministre des Terres en 1919 et déclara que la récolte de 1921 avait été assez bonne pour consoler les colons des pertes qu'ils faisaient sur ce bois. Les agronomes évaluaient cette récolte à \$1,000,000.

"Depuis 1921", poursuivit M. Authier, "le commerce du bois a repris son essor, mais il n'est pas encore ce qu'il était en 1920. C'est pour le développer que les colons ont demandé une ligne courte pour relier leur région à leur marché de bois qui est le centre Ontarien et le nord de l'Etat de New-York. Quand nous avons réclamé cette ligne, nous

avons réclaté cette ligne, nous

Québec. Avec une ligne, plus courte, vers Ottawa et vers Montréal nous pouvions gagner une couple de piastres par corde de bois. Ceci représente un joli montant pour notre région, si l'on considère que nous avons déjà produit environ 500 millions de cordes de bois de sciage. La construction de cette ligne plus courte n'aurait été préjudiciable en aucune manière aux marchands de Québec".

Parlant ensuite de la situation actuelle de la région de l'Abitibi, M. Authier déclara que dans cette région, 750,000 acres étaient concédés aux colons, que 100,000 étaient en culture ou en voie de défrichement et qu'il y avait 12 fabriques de produits laitiers. L'industrie forestière est stationnaire, avec 50 à 75 millions de pieds de bois de sciage.

Le conférencier parla brièvement de la situation minière et déclara que l'industrie minière n'avait commencé à se développer que depuis trois ans.

"Les perspectives sont excellentes", dit M. Authier. "D'ici cinq ans, nous devrions avoir des mines en exploration dans une quinzaine de cantons de l'Abitibi et du Temiscaming. La ville de Rouyn même n'est pas dans mon comté. Elle est à la frontière, dans le Temiscaming. La Cie Noranda dépense trois à quatre millions pour l'établissement de ses fourneaux qui serviront à fondre aussi le minéral de plusieurs autres mines".

M. Authier ajouta que ses rapports des ingénieurs permettaient de croire qu'avant longtemps la production minière du nord de Québec atteindrait celle du nord de l'Ontario qui est de 60 millions par année. Actuellement la valeur d'achat de l'Abitibi est de 5 millions. Ceci représente beaucoup pour les marchands de Québec.

"L'Abitibi", poursuivit M. Authier, "n'est pas le pôle nord. C'est l'autre versant des Laurentides. Toute la région est sillonnée par des rivières qui forment des pouvoirs hydrauliques considérables. Malheureusement, le chemin de fer ne passe pas dans le voisinage immédiat de ces pouvoirs, d'eau. C'est pour cela que la grande industrie n'est pas encore

SCIEZ
Avec une scie
SIMONDS
Garde plus longtemps son tranchant. Coupe plus facilement. Scie plus vite.
SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO

venue de ce côté.

"Dans le nord-ouest de la province, nous avons 10 millions d'acres de terre agileuse. Le jour où nous aurons colonisé cette partie de la province, nous aurons doublé le Québec agricole. Le gouvernement s'est mis résolument à la tâche et pour ses débuts, il a obtenu des résultats satisfaisants.

"On évalue à 150 millions de cordes de bois la production de bois qu'on peut obtenir de nos réserves forestières.

"La population de l'Abitibi est de 20,000 âmes, celle de Rouyn sera bientôt de 5,000 âmes et celle de la région voisine du Temiscaming est de 12,000 à 15,000 âmes".

En terminant, M. Authier remercia les membres de la Chambre de Commerce de l'aide qu'ils avaient apporté à ceux qui ont

développé le nord de Québec et rendit hommage à M. J.-G. Scott, qui fut un des pionniers de ce développement du nord de la province.

M. J.-G. Scott remercia le conférencier en termes très chaleureux et vanta brièvement, lui aussi, le merveilleux développement du nouveau Québec.

Certains narcotiques

que l'on emploie pour soulager un rhume causent parfois la constipation et la fièvre. Servez-vous du Baume Rhumal, le bon vieux remède de famille, qui ne contient aucun narcotique. 35c, la Bouteille. En vente partout. 9-26

SOUSSION POUR CHARBON

DES soumissions cachetées, adressées à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 10 mai 1927, pour la fourniture du charbon pour les édifices du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des spécifications et des formules de soumission en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa: à G. S. Gingras, station postale "H", Montréal; à J. Mines, vieil édifice du Revenu de l'Intérieur, Place d'Youville, Montréal, et à Arthur Pouliot, Edifice de la Douane, Québec.

Nulle soumission qui ne sera pas faite sur les formules fournies par le ministère, conformément aux spécifications et conditions ministérielles, ne sera considérée. Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 p. 100 du montant de la soumission, pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 19 avril 1927.

CLAIMS MINIERS

Piquetage, Recherches, Exploration, Travaux, Forage à Diamants

RAPPORTS D'INGENIEURS COMPETENTS

Achat et Vente

THE CANADIAN EXPLORATION LTD

HECTOR AUTHIER, Président.

AMOS, ABITIBI,

P. Q.

Manufacturiers, Industriels, Propriétaires de Moulins,

POUR VOS

MACHINERIES

CONSULTEZ-NOUS!

Nous défions la Compétition dans la fabrication des lignes suivantes:

Caudières, Cheminées de tous genres, Réservoirs pour Eau, Huile, Etc.

Fours pour Brûler les Déchets.

Machineries de toutes sortes pour Scieries.

Toujours en main: Accessoires de tous genres pour Moulins à Scie et Boutiques à Bois.

Poste de Soudure

Spécialité:

Nous faisons toutes les Réparations d'Engins sortes de Soudures à Chaudières et toutes l'Electricité ou au gaz. machineries.

Achetons et échangeons machineries usagées.

LA CIE DE MACHINERIES MERCIER

Nap. J. Mercier, Président.

LEVIS

L. A. LADOUCEUR
AVOCAT

Edifice Montambault

AMOS, P. Q.

R.-E. Lefavre, L. I. C.

Successeurs de

Lefavre & Gagnon

COMPTABLES
ET LIQUIDATEURS

Auditeurs, liquidateurs de faillites. Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collections de comptes

TEL: 1108-1908

147, Côte de la Montagne,
(Edifice Bossé) - QUEBEC.

Photogravure
VIGNETTES EN LIGNES,
DEMI-TON,
EN COULEURS

NOUS ILLUSTRONS
CATALOGUES,
BUVARDS,
DÉPLIANTS,
ANNONCES, ETC.

LA PHOTOGRAVURE DE QUEBEC
ENRC
421, RUE ST PAUL
TEL 2-7856

NOUVELLES
 D'AMOS

NAISSANCES

Marie-Marthe-Colette, née le 14 mars et baptisée le 15, fille de Joseph Germain, agent d'assurance et de Germaine Baribeault.

Parrain : Jacques Bouchard.
 Marraine : Marthe Baribeault.

Joseph-Arthur Paul-Emile, né le 9 avril, baptisé le 10, fils de William Richer et de Alice Vallée.

Parrain : Arthur Séguin,
 marraine, Gracia Neveu.

Marier - Lauretta - Donatienne Jeannine, née le 9 avril, baptisée le 10, fille de Anatole Perrier et Marie-Clara Vandal.

Parrain et marraine : Oscar Vandal et Jeanne-Eva Mongrain.

Joseph-Aimé-André, né le 7 avril, baptisé le 10, fils de Alph. Cloutier et de Alb. Morin.

Parrain et marraine : Jos. Picard et Claudia Bois.

Joseph-Léon-Gérard, né le 11 avril, baptisé le 13, fils de Do-

nat Brouillette et de Clara Mongrain.

Parrain et marraine : M. et Mme Léon Mongrain.

Marie-Ida-Paquerette, née le 16 avril, baptisée le 17, fille de Eug. Vaillancourt et de Antoinette Morin.

Parrain et marrainé : Albert Morin et Ida Jacques.

Yvon-René-Marc, né le 14 avril, baptisé le 17, fils de Willie Desrochers et de Yvonne Jeanson.

Parrain et marraine : Patrick Alexandre et Cécile Jeanson.

Joseph-Pascal-Gabriel-Mathieu né le 17 avril, baptisé le 18, fils de France Brien, et de Lucienne Dumont.

Parrain et marraine : Paul Deshaies et Geneviève Dumont.

Marie-Cécile-Marthe-Paquerette, née le 17, baptisée le 18 avril, fille de Adélard Massicotte et de Clara Blouin.

Parrain et marraine : Armand Lapointe et Cécile Massicotte.

Joseph-Achille-Jean-Claude, né le 23 avril, baptisé le 24, fils de Hormidas Veillette et de Florida Massicotte.

Parrain et marraine : M. et Mme Achille Lefebvre, de Landrienne.

DECES

Jean-Louis Mongrain, décédé le 10, inhumé le 11 avril, à l'âge de 2 ans, fils de Donat Mongrain et de Rose Alma Roy.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. Barney Parker, ami intime de feu Peter Collas, remercie bien sincèrement la population d'Amos, pour la sympathie témoignée au défunt en assistant aux funérailles.

NOTES SOCIALES

Le 21 avril, Mlle Marie-Rose Dion, soeur du Docteur Dion, recevait à sa demeure un bon groupe de jeunes filles. On remarquait : Mlles Reine, Blanche et Héloïse Nault, Simonne Cossette, Anna Langevin, Rita Sabourin, Yvonne DeVreeze, Aurore Sicard, Marie-Berthe Cloutier, Germaine et Cécile Lefebvre, Adrienne Baribeau, Bernadette Veillette, Alice Carpentier, Marie-Jeanne Houde, Alberta et Bernadette Lafrenière, Royaula Massicotte et quelques autres.

Après une agréable soirée de chant et de musique, et un succulent réveillon servi à minuit, les invitées retournèrent à leur foyer emportant un bon souvenir de l'amabilité de Mlle Dion.

Mme Lorenzo Bernier et sa famille ont quitté la ville pour aller demeurer en Gaspésie.

M. et Mme Antoine Delongchamp et M. Corbeil sont de retour d'un voyage à Senneterre.

Mme Henri Trudel, Mme Et. Couture, Mme Benoit Trudel, qui étaient auprès de leur mère malade, sont retournées dans leurs familles.

Mme Siméon Baribeau, mère de Mme Primat Cossette, qui était à Amos depuis plusieurs mois, est retournée à St-Prosp.

M. Joseph Trudel, qui était en promenade à Amos, chez des parents, est retourné à St-Prosp.

Mlle Anette Cossette est de retour d'un voyage à Macamic, chez son frère, M. D. Cossette, marchand.

M. Rosario Pelletier de La Ferme, est de passage en ville.

Mme P.-X. Cossette, Mme J.-E. Bégin, Mme L.-A. Ladouceur sont revenues de l'hôpital.

Mme Henri Bélanger, qui était en visite chez M. Omer Le veillé, est retournée à Montréal.

NOUVEAUX MEDECINS

A AMOS J. JOURDOIN,
 J. BLAIS,
 D. GOURD.
 Amos, 28.—Ces jours derniers sont arrivés à Amos, deux médecins, qui ouvriront leur bureau

Pourquoi pas vous ?



Vous essayez naturellement de conserver votre poêle en bon état, mais le poli, dure-t-il ? Vous pouvez avoir la certitude qu'il durera si vous employez la Sultana.

Essayez la Sultana et voyez comme elle est facile à appliquer, comme l'emploi en est économique et comme le poli est durable.

Fabriquée dans la province de Québec par la Sultana Limitée, Montréal.

LA MINE A POELE
 SULTANA

Ils ont à leur disposition une salle d'opération des plus modernes; un cabinet de traitement par l'électricité, et un laboratoire tout-à-fait à la page.

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux médecins, et nous ne doutons pas que les efforts qu'ils ont faits pour doter la région d'un service médical parfait soient appréciés.

Le docteur Ranger, bachelier de l'Université d'Ottawa et gradué de l'Université de Montréal, se spécialisa en Chirurgie et en Médecine Interne à Paris, où il fut interne à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital de la Charité; et où il étudia sous les grands maîtres de l'Ecole française.

Le docteur Le Roy, bachelier du Collège Sainte-Marie et gradué de l'Université de Montréal, fut successivement chef interne à l'hôpital Ste-Justine, pour les enfants, et Chef interne à l'hôpital de la Miséricorde, de Montréal où il se spécialisa en Obstétrique et en Maladies des enfants.

Ces médecins occuperont le même bureau, chacun pratiquant sa spécialité. Leur installation est très complète, tant au point de vue chirurgical, que médical.

Je puis tout obtenir lorsque, dans le mystère, je parle coeur à coeur avec mon divin Roi; cette douce oraison, tout près du sanctuaire, voilà mon ciel à moi.

Ste Thérèse de Lisieux.

A LOUER

Des bureaux dans l'édifice Paradis, au-dessus de la Banque canadienne du Commerce, Première Avenue. Pour renseignements, adressez-vous au propriétaire.

W.-M. PARADIS, Avocat
 4 fs 21 a.



OTTOMAN
 TABAC A CIGARETTE

OTTOMAN
 Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les vous-même

25 Cigarettes pour 10¢

Satisfaction et Economie



Il n'y a rien qui rend un jeune homme aussi populaire auprès des demoiselles qu'une boîte de Chocolats Ganong's. Elles les aiment tant!

CHOCOLATS
 Ganong's
 GB

CHERCHEZ LA MARQUE SUR CHAQUE MORCEAU

Vendu par :
 J. JOURDOIN,
 J. BLAIS,
 D. GOURD.
 — Amos. —

LES PAROISSES DE L'ABITIBI

La Ferme. — En revenant le long de la voie ferrée, nous rencontrons à 4 milles d'Amos, le poste de la Ferme. C'est à cet endroit que se trouvait l'ancien camp de détention pour les prisonniers Allemands et Autrichiens, pendant la guerre de 1914 à 1918. Depuis, ce camp a été transformé en ferme expérimentale qui dépend du gouvernement fédéral. M. Pascal Fortier, le régisseur de La Ferme, est toujours enchanté de faire voir aux visiteurs le résultat des expériences qu'il a faites pour arriver à une sélection parmi les diverses céréales, plantes fourragères, légumes, qui conviennent le mieux au sol de l'Abitibi. Il y a là une étude très intéressante à faire, et dont bon nombre de colons ont déjà profité. Une dizaine de familles sont établies autour de La Ferme. Population 75 âmes.

Amos (Ste-Thérèse)—La paroisse de Ste-Thérèse d'Amos date de 1913, époque où elle vit arriver son premier curé résidant. En 1915, elle fut érigée canoniquement et civilement.

Fournitures pour moulins, courroies, meules d'émeri.

**F. H. ANDREWS
& FILS**
253, rue St-Paul,
QUEBEC.

J.-A. ROCH PROULX,
NOTAIRE
Rue Perreault, Coin Du Portage
Rouyn, P. Q.

CONSULTEZ-NOUS

POUR VOS GATEAUX DE NOCES

AUSSI, POUR VOS PATISSERIES POUR
DINERS, THÉS, NOCES, FÊTES DE
FAMILLE, D'AMIS, ETC.

Le Chez Nous du Fameux Pain

REGAL

J. A. SABOURIN

BOULANGER — PATISSIER

Amos, — Abitibi, P. Q.

Téléphone : 138

Casier postal : 185

Amos est le chef-lieu du comté, c'est maintenant une jolie petite ville pourvue de tous les services publics. On y trouve une vaste église, un couvent, 9 écoles, de grands hôtels, des hommes de profession, de même que des hommes de tous les métiers. Dans les rangs en dehors de la ville, l'on trouve des cultivateurs à l'aise. On compte 108 familles sur des terres et 347 au village. Tous les produits de la ferme trouvent un marché facile à Amos. La population totale de la paroisse est de 2,800 âmes. Lorsqu'on parcourt les rangs qui la composent, on se croirait dans une localité vieille de 25 ans. Partout de belles fermes avec des maisons, des granges construites avec toutes les améliorations modernes. Deux autres paroisses ont été formées à même celle d'Amos. Les fils de nos cultivateurs des vieilles paroisses qui possèdent un petit capital pourraient acheter à bon compte une terre en partie défrichée avec bâtisse, etc.

Comme dans toutes les paroisses de l'Abitibi, l'on trouve des fermes à vendre. Pour des raisons majeures: mortalité, maladie, etc., il arrive souvent que des colons établis sont obligés de vendre la terre qu'ils ont défrichée. Pour obtenir des renseignements sur ces fermes à vendre, le curé, dans chaque paroisse est généralement au courant du départ des colons qui sont obligés de partir. Il se fera un plaisir de fournir les informations nécessaires dans chaque cas.

Dalquier (St-Félix) — C'est une mission en formation située à 7 milles au nord d'Amos. Elle comprendra probablement les rangs VI, VII, VIII, IX et X du canton de Dalquier.

Il se trouve un grand nombre de lots disponibles dans les rangs susdits.

Déjà, on trouve une école et

un moulin à scies. Il y a là tout ce qu'il faut pour former une belle paroisse agricole. Le sol, dans son ensemble, est excellent. Une vingtaine de familles y sont établies. Population: 125 âmes.

Harricana (St-Mathieu)—Cette mission, de fondation récente, est située dans la partie sud-ouest du canton de Figuery, au sud-ouest de la ville d'Amos. Elle est comprise dans la municipalité de la partie ouest des cantons unis de Dalquier et de Figuery érigés en 1917. Le village est construit à l'ouest de la rivière Harricana, sur le rang III du canton de Figuery. La mission est desservie par le curé de La Motte. On y trouve 3 écoles, etc., une chapelle, presbytère en construction.

La population de la municipalité de la partie ouest des cantons de Dalquier et de Figuery est de 270 âmes.

La mission peut recevoir encore un bon nombre de colons. Il se trouve aussi quelques terres en partie défrichées à vendre à des conditions avantageuses.

Deuxième Conférence de M. l'abbé Beauregard sur la Colonisation

Samedi, le 9 avril, à 2 heures p. m., au bureau de colonisation et de rapatriement de la province, 59, rue Notre-Dame Est, Montréal, M. l'abbé Clovis Beauregard, Missionnaire-colonisateur du diocèse de Haileybury, a donné sa deuxième conférence. Cette fois encore, et dans un cadre plus agrandi, M. l'abbé Beauregard, qui connaît bien les ressources de nos grandes régions colonisatrices pour y avoir vécu au milieu des défricheurs, pour y avoir taillé et organisé une de nos belles paroisses neuves, en démontra les avantages aux divers points de vue agricole, industriel, économique, moral. L'Abitibi, pour ceux qui désirent se faire un beau domaine agricole, offre à l'heure actuelle des opportunités à tous égards exceptionnellement favorables: Rouyn, Arvida, pour ceux préfèrent l'industrie et le travail minier, constituent déjà des centres d'activité pleins de promesses.

M. l'abbé Beauregard fait appel particulièrement aux cultivateurs trop à l'étroit sur les fermes des vieilles paroisses et qui désirent garder attachés au sol leurs fils et leurs filles: il les invite à visiter l'Abitibi et à s'y emparer des terres nouvelles, qu'ils peuvent acquérir à un prix nominal. Il invite aussi les familles ouvrières des villes qui veulent se créer une vie indépendante à se joindre aux colons, ou, s'ils l'aiment mieux, à se grouper dans les centres industriels qui sont en voie de se développer dans les districts miniers de l'Abitibi ou encore au Saguenay. Son invitation s'adresse d'une façon toute spéciale à nos compatriotes des Etats-Unis qui aspirent à revenir parmi nous pour participer aux inépuisables ressources qui s'offrent aujourd'hui à la légitime

convoitise des diverses classes de la population.

A tous, M. l'abbé Beauregard conseille de ne pas désertir le sol natal, le sol de la province de Québec en particulier, où le bonheur de l'existence est en ce moment aussi assuré, sinon plus certain que partout ailleurs.

Pour tous renseignements sur l'Abitibi et les autres régions de colonisation, et même sur des terres à acheter dans les vieilles paroisses car, plusieurs, désireux d'aller ouvrir une terre neuve, s'adressent au missionnaire-colonisateur pour trouver un acheteur de la vieille terre, M. l'abbé Clovis Beauregard se tient à la disposition des intéressés à son bureau, 353 rue Craig-Ouest, Montréal.

C'est aider la colonisation que de mettre le Missionnaire-Colonisateur en relation avec les familles qui parlent de partir.

A LOUER

Deux beaux grands logements finis en bois de Colombie comprenant chambre de toilette etc. Coin des rues Principales et 4ième Avenue.

VICTOR TREMBLAY, Amos.

3 fs 21 a Rouyn, P. Q.

PENIBLE ACCIDENT

Amos, 28.—Un bien pénible accident est arrivé à un des fils de Monsieur Israël Bourcier, de cette ville. L'enfant âgé de 5 ans s'amusa à courir, lorsqu'en tombant sur un rosier, une épine lui perfora un oeil. Les soins urgents lui furent donnés immédiatement à Amos, puis il fut dirigé vers l'hôpital de Québec en compagnie de son père.

Un homme heureux. "J'étais tracassé par des maux d'estomac," écrit M. Giacomo Coggi de Cortland, N. Y. "Deux heures environ après chaque repas je ressentais une douleur dans l'estomac et étais si malade que, souvent, je craignais le pire. Aucun remède ne me soulageait. Après un court emploi de Novoro du Dr Pierre ma condition de santé s'améliora et je suis maintenant un homme heureux. Je puis manger et boire sans ressentir aucune douleur." Pour les désordres de l'estomac et le manque d'action des organes de digestion et d'élimination, ce remarquable remède herbeux ne manque jamais d'apporter du soulagement. Ce n'est pas un article de commerce, il est fourni par des agents spéciaux seulement et directement du Laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

P. ST-JACQUES,

Notaire, C. C. S.

RUE PERREAULT

P. Q.



Le Voila!
Bon Bourgeois en
boites d'une 1/2 lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une 1/2 livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Rock City Tobacco Co.

Tabac **BON** à Fumer
BOURGEOIS
TURCO QUESNEL